Le seul journal français de la Saskatchewan.
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 35,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1005, 6ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2351
REDACTION:—145, 18ième rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.25

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — 3/315 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 6 juin 1928 — No. 13

Il est tout coeur

La valeur d'un homme est celle de son coeur.

Cela est vrai dans l'ordre physique. Le coeur est l'organe essentiel de la vie. Quand il a cessé de battre, c'est la mort.

Cela est vrai dans l'ordre moral. Le coeur chez tous les peuples, est le symbole de l'amour. La valeur d'un homme ce n'est pas le degré de son intelligence, la force de son talent, la somme de ses richesses; la valeur d'un homme c'est le degré et la qualité de son amour.

C'est à cette mesure que Dieu juge tout homme maintenant et à l'heure de la mort, et Lui seul porte un jugement parfaitement vrai, parce que Lui seul connaît parfaitement le fond du coeur.

C'est d'ailleurs l'unique loi que Dieu a donnée à l'homme: Tu aimeras. Loi qui résume tous les commandements.

Mais la portée de ce précepte va infiniment plus loin que la simple capacité naturelle d'un coeur humain, ce coeur fût-il le plus noble et le plus grand que l'on puisse imaginer. Il demande un amour surnaturel, un amour au-dessus des forces naturelles du coeur humain.

Comment donc l'homme pourra-t-il accomplir ce précepte? Dieu y a pourvu: il nous a donné la grâce qui ajoute à notre coeur des capacités pour ainsi dire infinies.

Voilà donc toute la dignité et la grandeur du coeur humain tel que Dieu l'a fait dans son infinie bonté !

Aimer c'est sortir de soi pour vouloir du bien aux autres. Evidemment, l'amour sensuel, qui n'est toujours au fond que l'égoïsme animal quelles que soient les belles apparences et les illusions dont il s'enveloppe, n'est pas un amour vrai; ce n'est qu'une contrefaçon et une déformation du plus noble sentiment de l'homme.

Mais l'amour vrai, désintéressé, noble et spirituel, prêt à toutes les générosités et tous les dévouements, est déjà, à ne le considérer que dans son élément humain, quelque chose d'élevé et de très grand.

Dieu a voulu que le coeur humain monte encore plus haut. Il a voulu qu'il monte jusqu'à Lui pour aimer comme il aime. Elevé à ses hauteurs infinies par la grâce, le coeur de l'homme redescend vers ses frères pour les aimer comme Dieu les aime.

Voilà tout le sens de l'Evangile, de la Bonne Nouvelle que le Fils de Dieu lui-même est venu apporter au monde. C'est la révélation de l'amour infini que Dieu nous porte et de l'amour que nous devons à Dieu et à nos frères.

* * *

Pour que cette révélation fût à la portée de tous, pour qu'elle fut toujours sous les yeux de l'humanité, elle s'est faite vivante dans la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sans Jésus-Christ aurions-nous jamais pu comprendre que Dieu nous aimât à ce point, nous qui ne sommes que péché et qui ne méritons que la réprobation ?

Dieu s'est défini lui-même d'un mot: il est la charité, il est l'Amour. Il est tout coeur.

Or, Jésus-Christ c'est la révélation du coeur de Dieu, c'est le coeur même de Dieu, toute bonté et toute miséricorde.

Sa vie mortelle est là pour nous l'apprendre; sa présence avec nous continuée sur tous les points du globe par la sainte Eucharistie, par les sacrements, par l'Eglise, est là pour nous le rappeler.

Malgré tout, l'homme dans son aveuglement et son orgueil s'obstine à ne pas vouloir comprendre.

Alors, en ces derniers temps, Jésus nous apparaît sous le symbole de son amour: il nous montre son coeur.

"Le coeur de Jésus, disait Mgr Pie, c'est tout Jésus". Bossuet l'avait exprimé déjà dans son magnifique langage: "En ce coeur est l'abrégé de tous les mystères du Christianisme, mystères de charité dont l'origine est au coeur". Dom Guéranger reprenait la même pensée en disant: "Le mystère du Verbe Incarné avec toutes ses immenses conséquences, est aujourd'hui manifesté sous le symbole du coeur très aimant".

Notre Saint Père le Pape, dans sa dernière encyclique dont nous publions l'analyse aujourd'hui et dont nous reproduirons bientôt le texte complet, nous rappelle la même vérité en disant: "Ainsi de nos jours par la manifestation du Coeur de Jésus, la charité divine elle-même se propose à notre culte".

Dieu veut donc que nous considérions avant tout qu'il est l'Amour. "Voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes !"

Résumée en quelques mots c'est toute la dévotion au Sacré-Coeur, dévotion à laquelle le mois de juin est spécialement consacré.

En nous montrant son Coeur, Jésus nous apprend comment Dieu nous aime. En contemplant ce Coeur le plus grand, le plus noble, le plus dévoué, le plus tendre qui ait jamais paru dans l'humanité, nous apprendrons comment nous devons aimer Dieu et nos frères.

Méditons, surtout durant ce mois, la parole du Pape qui nous rappelle au grand devoir de la réparation et de l'expiation pour nos propres péchés et pour tant de crimes qui se commettent dans le monde.

A.-F. Auclair, O.M.I.

À Sa Grandeur Monseigneur Olivier-Elzéar Mathieu, Archevêque de Régina,

À l'occasion du cinquantième anniversaire de sa Consécration Sacerdotale.

"Heureux, a dit Jésus, heureux les pacifiques,
Car ils posséderont la terre!" Or, Monseigneur,
Vous êtes bien, de l'Atlantique au Pacifique,
Ce conquérant sans glaive et ce triomphateur.

* * *

Brisant de chers liens, calme mais héroïque,
De vous-même d'abord vous fûtes le vainqueur...
Car il faut un calvaire à l'âme apostolique,
Et tout homme ici-bas n'est grand que par le coeur.

* * *

Dieu bénit les héros joyeux au sacrifice;
Ils sont les bien-aimés qu'Il garde à son service,
Dont souvent par miracle Il prolonge les jours,
Pour qu'ils puissent fêter un gai cinquantenaire...
Et c'est Lui qui vous donne en cet anniversaire
Québec et Régina, cadeaux de son amour.

ABBE ARTHUR LALASNE, ptre.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Pas d'élections provinciales cette année

Parlant à une assemblée publique à Cupar, l'hon. Gardiner, premier ministre de la province, a déclaré qu'il ne voyait pas de nécessité de tenir une élection prochainement, et à l'appui de ceci il apporte plusieurs bonnes raisons.

Le gouvernement a encore deux ans et demi avant l'expiration de son terme d'office. Sur un nombre total de 63 députés, le gouvernement détient une majorité de 43. Une autre preuve que le peuple est satisfait du gouvernement actuel est que sur dix élections complémentaires tenues récemment le gouvernement en a remporté neuf. L'opposition elle-même composée seulement de 19 députés est fractionnée en trois groupes: 1 indépendant, 4 conservateurs, 5 progressistes.

Le premier ministre a fait allusion à la campagne de fanatisme qui se poursuit depuis quelque temps: "Il y a, dit-il, une autre manière de précipiter une élection, c'est que le gouvernement profite d'une occasion favorable pour tenir une élection que le peuple le décide ou non. Je dois reconnaître que nos adversaires ont fait tout ce qu'ils ont pu pour préparer le terrain d'une élection qui ramènerait le gouvernement au pouvoir avec une majorité encore plus grande. Ils ont soulevé la charge des vieux préjugés de race, de religion et de fanatisme. Ils se sont abaissés jusqu'aux invectives personnelles contre moi et tous les membres du gouvernement, allant jusqu'à déplorer que ma taille ne soit pas plus grande. Eh bien, je trouve que mes épaules sont assez fortes pour me porter, que mes bras ont assez de muscle pour gagner ma vie à la sueur de mon front quand c'est nécessaire, que mes poumons sont assez puissants pour me faire entendre quand je parle. Si vous admettez tout cela et si me mesurez des épaules en montant, vous trouverez, je crois, que je puis supporter la comparaison avec ceux qui se penchent de leur hauteur pour me critiquer. Mais même en admettant que nos adversaires ont fait tout ce qui était possible pour que ce soit le moment idéal à notre point de vue de consulter la province, j'hésite à vous infliger une élection à ce moment où vous êtes tous pratiquement satisfaits des activités du gouvernement."

L'assemblée Emmons à Régina

Régina.—Mardi soir, à l'hôtel de ville, eut lieu une assemblée extrêmement houleuse.

Durant trois heures à l'avance dans la grande salle, la foule attendait l'arrivée du fameux Pat Hugh Emmons, ancien organisateur du Klan, qui devait faire certaines révélations sensationnelles.

Dès que Emmons parut sur la scène, ce fut un déchaînement de cris et de sifflets, un vacarme tel que l'orateur ne put que placer un mot de temps à autre. Cela dura une bonne heure. Différentes personnes essayèrent de faire appel à la foule pour obtenir un peu de calme et de silence. Mais ce fut en vain.

"Vous allez rosser les ordres de votre Sorcier Impérial, cria Emmons dans le tumulte, il vous a demandé lundi de vous tenir tranquilles. C'est curieux que vous n'avez pas traité Makaroff de la sorte".

A la fin, tout en transpiration, Emmons dut abandonner la partie et quitter la salle sans avoir pu prononcer son discours.

Mais avant de partir, il remit aux représentants des journaux deux affidavits affirmant qu'au mois de mai 1927, le Dr J. T. M. Anderson, chef du parti conservateur, est venu le trouver à son bureau pour s'entendre avec lui au sujet de l'organisation du Klan dans la province et lui a remis une liste des noms de certaines personnes qu'il serait bon d'approcher. L'un des affidavits est signé par Emmons et l'autre, qui confirme le fait, est signé par Charles Puckering, de Moose Jaw, qui était alors secrétaire du Klan.

"Et maintenant, dit Emmons, on peut m'envoyer en prison pour parjure si ces affidavits sont faux".

Cette affaire cause toute une sensation dans la province.

—:0:—

A propos d'un article du "Free Press" sur le Klan

Le Free Press de Winnipeg vient de publier un article qui annonce le mouvement du Ku-Klux-Klan en Saskatchewan comme moyen efficace de justifier les esprits à tendances trop catholiques et de mettre les choses en ordre.

"C'est une idée étrange, dit La Liberté, de qui nous tenons ce renseignement. Elle nous surprend d'autant plus que le même journal, jusqu'ici, n'a pas ménagé ses justes critiques à l'organisation. Que signifie cette brusque volte-face?"

Plus de 10,000 voix acclament Sainte Thérèse à Wakaw

Arrivée des pèlerins.—Procession aux flambeaux.—Messe en plein air.—Procession du St-Sacrement.—Vénération de la relique de la Sainte.—Le Calvaire...

Dès la veille au soir, les pèlerins commencèrent d'affluer vers le sanctuaire attirés sans doute par le souvenir de faveurs accordées auparavant ou à l'occasion d'un pèlerinage précédent. Tous étaient attirés par le parfum céleste de la Petite Fleur qui se plaît à répandre sur ce coin de terre et de là sur l'immensité de nos plaines une pluie de dons divins qui germent la charité, la foi, la consolation, l'amour, la fusion des coeurs et des âmes.

Une nombreuse théorie d'autos (1,000) ne tarda guère à entourer le sanctuaire. Les propriétés du presbytère et les rues avoisinantes, d'un sombre ruban qui, à lui seul, exprimait éloquemment la piété profonde des pèlerins venus le matin du pèlerinage. Cette décoration comblait les vides des rues joyeuses d'arbres fraîchement coupés et plantés de-ci delà de banderolles drapeaux aux couleurs papales.

Procession aux Flambeaux

Le pèlerinage eut un début des plus impressionnants. A la nuit tombante la veille une foule de plus de 2,000 personnes se mit en rang pour la procession aux flambeaux. Après la touchante cérémonie du couronnement de la Sainte Vierge par les enfants de la paroisse et la bénédiction du St-Sacrement, le défilé au milieu de lumières, commença de s'égrener dans la pénombre des feux mouvants du crépuscule. Spectacle capable d'émouvoir les âmes les plus froides, que cette démonstration nocturne qui donnait au petit village de Wakaw un caractère inaccoutumé.

La statue de Ste Thérèse, portée par des jeunes, entourée d'un luminaire vivant était acclamée par les refrains bien venus des cantiques hongrois, allemands, polonais, anglais, français... Ce fut un véritable triomphe.

Confessions et communions

Dès l'aurore, commencèrent confessions et communions qui se poursuivirent jusqu'à la grand'messe de 10.30 h. grâce à l'arrivée d'un grand nombre de prêtres.

Touchés, sans doute par la main invisible de la petite Carmélite, les âmes recueillies se prosternaient devant Jésus qui donnait pour prendre part au banquet des élus et recevoir la Trinité Sainte, source de lumière, de sainteté et d'amour. Ste Thérèse pénétrait les coeurs de cette sincérité et cette simplicité d'enfant qui l'avaient formée à la sainteté, dans sa "petite voie d'enfance", comme elle se plaisait à appeler le travail de sa sanctification.

Donner le nombre juste des communions et confessions serait chose assez difficile. Qu'il nous suffise de savoir que l'un des prêtres, chargés de communier les pèlerins, distribua, à lui seul, plus de 2,000 communions. Il serait encore plus difficile de compter les grâces diverses déversées dans l'intérieur des âmes par la transformation du pain de vie.

Grand'messe en plein air.

Vers 10.30 h. la clarté resplendissante de 10,000 priants au pied du saint autel dressé en face du presbytère. Le parterre était rempli de pèlerins de tout âge et de tout sexe. Tous rivalisant au même diapason de ferveur et de foi sincère. Ah! très beaux incidents, à une époque de laisser aller et d'indifférence alors de honte et de persécution, en un pays où l'élément catholique est en minorité, la divine Victime attirait à Elle les foules tout comme aux jours évangéliques où la magnificence et la jalousie des Scribes et des Pharisiens ne pouvaient contrôler la masse des coeurs épris de Jésus et de sa doctrine de vie.

Cet article du programme, on voulut lui donner toute la solennité possible. Il y eut messe avec diacre et sous-diacre, et le R. P. Pierre, O.S.B. comme célébrant. La messe royale fut parfaitement rendue sous l'habile direction de M. Pantaléon Schmidt.

A l'évangile, M. l'abbé Barrett traça le programme de la journée, remercia tous les pèlerins de leur générosité de leur empressement à répondre à la voix du sanctuaire. Il fit appel à leurs prières pour obtenir de Ste Thérèse la cessation de certaines difficultés qui paralysent le développement du pèlerinage. Il présenta ensuite les prédicateurs: Le R.P. Pierre pour les Allemands et M. l'abbé Szabo pour les Hongrois. Tous deux surent inspirer à leurs compatriotes un amour intense pour Dieu et une vénération profonde pour la Petite Fleur.

Procession de l'après-midi.

Vers 2.00 h. M. l'abbé Lussier, curé de Domrémy, fit un magnifique sermon pour les pèlerins de langue française.

S'inspirant de la vie de celle qui était l'objet du pèlerinage, il sut en tirer de lumineuses conclusions pour la vie pratique.

M. l'abbé Barrett, l'âme du pèlerinage, fit le sermon en anglais pour les personnes de langue anglaise. Il retraça les origines du pèlerinage, montra le développement prodigieux de ce petit coin jadis perdu dans l'immensité de la mouvante prairie. Il fit très bien ressortir l'action mystérieuse de Ste Thérèse, encouragée par la piété des pèlerins, qu'il souhaita voir se développer toujours davantage.

Après les sermons, la procession se déroula au son des cantiques diversifiés par les différents groupes qui escortaient le Saint-Sacrement à travers les rues du village. Ma foi, esprit d'unité et de coopération de nombreuses nationalités qui cheminaient l'une à côté de l'autre: esprit d'union, esprit d'union dans le Saint-Coeur, seul lien solide de l'unité dans la diversité. C'était une magnifique réponse donnée à ceux qui prétendent le problème insoluble de notre pays.

Vénération de la relique de Sainte Thérèse.

La procession terminée, il y eut bénédiction solennelle et vénération de la Relique de la Petite Fleur. Il est des choses qui se sentent mais ne peuvent se traduire en langage parlé ou écrit. Cet acte de vénération en est une. C'était le "ave plus ultra" de l'amour des pèlerins envers la Sainte du sanctuaire que ces derniers tenaient à manifester dans ce baiser divin. Aussi, fallait voir l'empressement, l'expression des yeux, le contact affectueux des lèvres, pour avoir une idée adéquate de l'intensité des sentiments qui remuaient le coeur des vieux et des jeunes, des mères et des pères de familles, des malades et des infirmes. C'était le contact des réalités surnaturelles...

Le Calvaire.

Tous ont apprécié le nouveau Calvaire érigé le jour de l'Ascension. Il a été planté sur un monticule bien en vue, par la foi des pèlerins. Il a comme arrière plan un fond de verdure qui s'estompe dans le lointain.

Les pèlerins l'ont enrichi remarqué pensaient y voir un va et vient continuel de personnes qui gravissaient sur leurs genoux pour baiser les pieds du Christ à l'heure qui succède la croix.

La dispersion des pèlerins.

Vers la fin de la journée tous s'en retournèrent joyeux, le coeur plein des bénédictions du ciel qui se répandront dans les foyers, dans les écoles, dans les paroisses et dans les champs. Ce sera la preuve tangible de la protection de celle qui exprimait jadis le désir de "passer son ciel à faire du bien sur la terre" et qui depuis quelques années se plaît à laisser tomber sur notre province une pluie de roses divines.

Nous espérons que l'an prochain une affluence encore plus considérable viendra de nouveau réaliser le même geste de foi ravivée afin de perpétuer de génération en génération la vie divine à travers nos villes et nos campagnes.

Etaient présents au sanctuaire: MM. les abbés Szabo, Lussier, Paquet, Bernard, Conrad, Hoyle; les RR. PP. Pierre, Aurélien, Fridolin, O.S.B.; Laconte, S.M.T.; Moreau, Le Chevalier, Bruck, Valois, O.M.I.

Le premier ministre relève le gant contre le Ku Klux Klan

Les agitateurs du Ku-Klux-Klan ont répandu ici et là que le premier ministre Gardiner n'aurait jamais dans une assemblée publique répondu aux accusations qu'il avait portées en Chambre contre cette secte fanatique.

Dans une assemblée tenue ces jours derniers dans un village de son comté, à Dysart, le premier ministre a porté de nouveau ces mêmes accusations contre le Klan et il a montré que la preuve complète de chacune de ces accusations a été faite.

Le discours du premier ministre, dans les circonstances, a été particulièrement courageux.

"On se demande, a-t-il dit, s'il était sage, pour moi de faire la déclaration que j'ai faite alors. Je dirai simplement qu'il semble que le devoir du premier ministre de cette province est de protéger autant que possible ses citoyens contre les attaques de tous les charlatans, que ceux-ci viennent du dedans ou du dehors de la Saskatchewan. Je considère que c'est le devoir du premier ministre de cette province de protéger nos institutions de gouvernement contre les attaques d'individus dangereux, non pas après que le mal est fait, mais dès que ceux-ci commencent leur vilaine besogne. Je considère que c'est le devoir du premier ministre d'avertir même ceux qui sont empressés de donner leur argent à un groupe d'aventuriers qui veulent s'enrichir à leurs dépens. Je suis encore d'avis que j'ai rempli ce devoir au lieu, au temps et à la manière qu'il fallait pour être bien compris."

Le premier ministre a mentionné incidemment que le Klan a soutiré $102,000 durant la première année d'organisation, soit 13,000 membres à $13 par tête.

En terminant, le premier ministre a dit: "Ni les catholiques, ni Gravelbourg, ni aucune autre partie de notre population n'a cherché à dominer le gouvernement ou empressés de donner leur article de législation dans les livres de loi de notre province adoptés par ce gouvernement ou ses prédécesseurs, qui montre du favoritisme à l'égard d'aucune religion. Mais d'un autre côté le gouvernement considère qu'il a le devoir de respecter le droit de tous les citoyens et ce droit, dans l'Empire britannique, c'est le droit d'adorer Dieu comme il leur plaît, c'est le droit de jouir de la liberté et d'un traitement juste quelles que soient leur races ou leurs croyances religieuses."

—:0:—

Pas de nouvelles de l'"Italia"

On est toujours sans nouvelles du dirigeable "Italia" perdu depuis plus d'une semaine dans les régions polaires après avoir survolé le pôle Nord.

Le gouvernement norvégien et plusieurs fameux explorateurs ont organisé une expédition pour aller à la recherche du dirigeable.

Pour encourager les esprits, le journal romain Messagero rappelle que la même anxiété fut éprouvée, il y a deux ans, et il cite les messages du vaisseau Città di Milano: "Ils reviendront. Ils ne peuvent manquer de revenir".

Le Saint Père est aussi anxieux de connaître le sort de l'"Italia". Il prie tout spécialement pour le général Nobile et son équipage.

Des polémiques qui ne font pas la lumière

En condamnant l'Action Française le Pape a aussi rejeté en fait un genre de polémique non chrétien, sans vérité, sans justice, sans charité.

Exposant les motifs de la condamnation pontificale, les cardinaux archevêques et évêques de France écrivaient le 9 mars 1927:

"Que dire aussi des polémiques violentes dont l'Action Française s'est fait une spécialité? Souvent contraires à l'esprit évangélique, elles ne font pas la lumière dans les esprits, mais excitent trop facilement les pires passions, la haine et le mépris."

La grande tournée de CONCERTS DUPRAT débutera à St-Hubert, le 24 Juin,

POUR SE CONTINUER par Montmartre, Willow Bunch, St-Victor, Gravelbourg, Laflèche, Ponteix, etc.

Le Programme est absolument nouveau et a remporté dans la Province de Québec et dans les centres franco américains un succès considérable.

Les auditeurs entendront en même temps un magnifique discours par M. Antonio de MARGERIE, vice-président de l'A. C. F. C.

Rendez-vous tous en foule aux CONCERTS DUPRAT.

Un débat sur la politique nationale du Canada

"Nous n'avons pas l'Empire à défendre dit M. Bourassa, nous ne devons avoir en vue que la paix et la sécurité du Canada"

Ottawa.—Un grand débat a eu lieu à la Chambre des Communes sur notre situation internationale. Y ont pris part M. Henri Bourassa, [illegible]

[illegible]

L'incident Barton

[illegible]

Obligations morales

[illegible]

A l'état de transition

[illegible]

Jamais franc jeu

[illegible]

Réponse du premier ministre

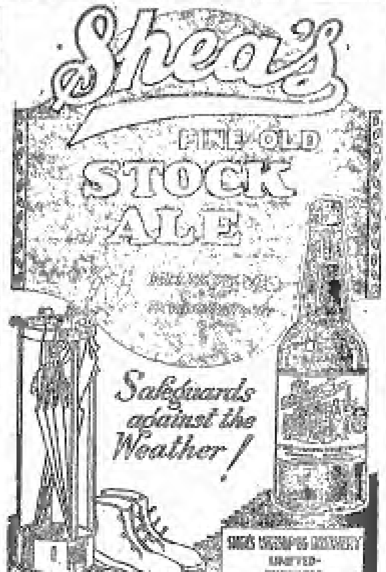
[illegible]

Motion retirée

[illegible]

M. Bennett

[illegible]



L'organisation franco-canadienne en Saskatchewan

[illegible]

L'Oeuvre de Saskatoon

Ce qu'elle est, ce qu'elle sera

[illegible]

(Le Devoir)

20,000 immigrants dans le mois d'avril

[illegible]

La population des villes de l'Ouest

Ottawa.—Le ministre du commerce et de l'industrie, M. Malcolm, a [illegible]

Population	Orig. Canada	Orig. Brit.	Orig. Etrang.
Winnipeg			
191,998	102,637	[illegible]	33,181
Saskatoon			
31,234	19,209	7,065	4,907
Régina			
37,329	[illegible]	6,677	[illegible]
Calgary			
65,291	36,562	20,529	[illegible]
Edmonton			
65,163	[illegible]	16,037	[illegible]

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. E. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
[illegible]
ADRESSE DU BUREAU
[illegible]
REGINA, SASK.
Téléphones—[illegible]

Desout, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
[illegible] Carré Victoria,
MONTREAL, QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
[illegible]
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
[illegible] RUE OUEST.
Téléphone [illegible] Prince-Albert

MONUMENTS
N. PIROTTON
305-307 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
[illegible] RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
[illegible]
Téléphone
Jour, [illegible] Nuit, [illegible]

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]

Matériaux pour constructions
Vous aurez besoin de matériaux pour la construction de votre maison, de votre véranda ou pour vos réparations. [illegible]
North Star Lumber Co., Limited
(L'ENTREPOT DES MARQUES SUPERIEURES)
Prince-Albert - Sask.
TELEPHONE [illegible]
J. P. HEPBURN, Gérant.

Impressions
Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, [illegible]
Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON [illegible]

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU : 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: [illegible]

Mme T. Ayotte
Mariée jeune. Maternités fréquentes. Maux de tête. Etourdissements. Palpitations. Remèdes sans effets. Cas semblable. Pilules Rouges. Toujours à sa disposition.

"Je me suis mariée jeune, les maternités qui se sont succédé fréquentes, ont chaque jour amoindri mes forces. Cependant, il me fallait quand même prendre soin de mes enfants et faire les travaux du ménage malgré de gros maux de tête, une digestion fatigante, des étourdissements, des palpitations qui m'empêchaient de respirer. Les médecins qui m'avaient traitée déclaraient que ma condition pouvait difficilement s'améliorer sous les circonstances. Aussi leurs remèdes étaient-ils restés sans effet. Un jour, en lisant le journal, mon attention fut attirée par le portrait et le témoignage d'une femme dont le cas avait été semblable au mien et qui avait recouvré ses forces et sa santé par l'emploi des Pilules Rouges. Je me suis tout de suite procuré ce remède et j'en ai pris régulièrement durant plusieurs mois. Je me trouvais bien alors, forte, courageuse et capable de travailler autant qu'il le fallait. Depuis j'ai pris des Pilules Rouges de temps en temps, spécialement quand j'étais enceinte; c'est un remède que je garde toujours à ma disposition". Mme Treffle Ayotte, Grand'Mère, (Saint-Maurice), P.Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:
Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.
Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.
Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES ROUGES

L'Encyclique "Misérentissimus Redemtor"

La nécessité de la réparation, le devoir de l'expiation.

L'Encyclique "Misérentissimus Redemptor"

La nécessité de la réparation, le devoir de l'expiation.

Voici l'analyse complète de la dernière Encyclique de S.S. Pie XI qui donne la Croix de Paris:

Le Coeur de Jésus, signe suprême de miséricorde et de salut

L'Encyclique *Miserentissimus Redemptor* rappelle d'abord la promesse du Christ de rester toujours avec son Eglise. Cette assistance se manifeste par des secours qui grandissent avec les épreuves.

Ainsi de nos jours par la manifestation du Coeur de Jésus, la charité divine elle-même se propose à notre culte. Léon XIII avec raison à montré en ce coeur surmonté d'une croix qu'environnent les flammes de son amour un signe nouveau de miséricorde et de salut. Car en ce signe et dans la dévotion qui en découle, toute la substance de la religion est contenue. Aussi, sous l'impulsion des Pontifes romains, le culte du Sacré-Coeur ne cessa point de se développer et la pratique de la communion le premier vendredi du mois de se généraliser.

La consécration du genre humain au Sacré Coeur

Parmi toutes ces pratiques, la consécration au Sacré-Coeur, demandée par le Sauveur à sainte Marguerite-Marie comme un symbol de son amour, fut d'abord réalisée par la Sainte elle-même et par son Père spirituel, le vénérable Claude de La Colombière, puis par des fidèles individuellement, par des familles, par des associations, des autorités officielles, des cités, des Etats. Léon XIII, à l'aube de ce siècle consacra le genre humain, et Pie XI en décrétant par l'Encyclique *Quas Primas* la fête du Christ-Roi n'a point seulement voulu proclamer l'empire universel du Christ, mais a voulu que l'on célébrât par avance le jour béni où l'univers entier accepterait spontanément le joug très suave du Christ-Roi.

A ces hommages il convient que se joignent l'expiation et la réparation, et que la consécration, qui répond à l'amour du Créateur par l'amour de la créature, soit complétée par la réparation des outrages à l'Amour incréé.

Tous les hommes sont astreints par une faute commune au devoir constant de la réparation.

Ce devoir incombe à tous, même en conséquence de la faute originelle nous sommes tous pécheurs et que tous nous avons été rachetés par l'oblation et l'immolation du Sauveur.

"Mais bien que l'opulente Rédemption du Christ ait surabondamment pardonné nos péchés, cependant à cause d'une admirable disposition de la Sagesse divine suivant laquelle nous devons en notre propre corps compléter ce qui manque aux souffrances du Christ pour l'Eglise, son corps mystique, nous pouvons aux louanges et aux satisfactions que le Christ a offertes à Dieu pour payer notre dette de pécheurs, joindre, nous aussi, nos louanges et nos satisfactions, bien plus nous le devons.

"Mais il faut nous rappeler toujours que toute l'efficacité de l'expiation découle du seul sacrifice sanglant du Christ, qui, sans interruption se renouvelle d'une façon non sanglante sur nos autels, car l'hostie est la même, celui qui l'offre maintenant par le ministère des prêtres est le même qui s'offrit alors sur la croix; la façon d'offrir est seule différente. C'est pourquoi avec ce très auguste Sacrifice eucharistique, l'immolation des ministres et celle des autres fidèles doit être associée, afin qu'eux aussi se présentent comme des hosties vivantes, saintes, agréables à Dieu."

"Mais plus parfaitement notre oblation et notre sacrifice répondront au sacrifice du Maître, c'est-à-dire par l'immolation de notre amour-propre et de nos cupidités, et par le crucifiement mystique de notre chair dont parle l'Apôtre, plus abondants seront les fruits de propitiation et d'expiation pour nous et pour les autres.

"Merveilleuse, en effet, est la connexion de tous les fidèles avec le Christ, pareille à celle qui règne entre la tête et les autres membres du corps. Par l'ineffable communion des saints que la foi catholique nous apprend à professer, les individus et les peuples ne sont pas seulement unis avec le Christ, leur tête ce que d'ailleurs le Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, à l'approche de sa mort, avait instamment demandé à son Père: 'Moi en eux et vous en moi, afin que tous soient consommés dans l'unité.'

Cet esprit de réparation a été demandé par Jésus à sainte Marguerite-Marie.

Si par la consécration au Sacré-Coeur nous déclarons que nous voulons être unis au Christ, l'expiation commence cette union par la purification de nos fautes, elle la perfectionne par la participation aux souffrances du Christ, elle la consomme par l'oblation des sacrifices pour nos frères.

Tel fut assurément le dessein miséricordieux de Jésus quand il nous montra son Coeur avec les emblèmes de sa passion et les flammes de son amour pour nous inspirer une haine plus véhémente pour le péché et un amour plus ardent en retour du sien.

L'esprit de réparation a effectivement toujours eu la première place dans le culte du Sacré Coeur. Jésus lui-même l'a déclaré à sainte Marguerite-Marie: lui découvrant son Coeur, qui avait tant d'amour reçoit des ingratitudes et des outrages et demandant surtout les offenses de ceux qui seraient tenus de l'aimer davantage. Il lui a recommandé lui-même la communion réparatrice et cette heure entière de prières et de supplications que nous appelons l'heure sainte.

L'universelle décadence de la foi et des moeurs la rend plus nécessaire que jamais.

Cette demande de consolations est bien comprise par ceux qui aiment le divin Maître, car ils savent que nos fautes d'aujourd'hui l'ont fait effectivement souffrir durant sa passion et que, durant son agonie, il en a ressenti l'amertume; ils savent aussi que sa passion se continue dans celle de l'Eglise, son corps mystique, d'où Jésus veut que nous soyons associés à ses propres expiations, association plus nécessaire que jamais aujourd'hui où monte vers le Pape le gémissement de tant de peuples dont les chefs se sont dressés contre Notre-Seigneur et son Eglise, déchaînant une atroce persécution; aujourd'hui où parmi les fidèles eux-mêmes on voit tant d'hommes, de toutes conditions, plongés dans l'ignorance religieuse, empoisonnés par de fausses doctrines, corrompus dans leurs moeurs, sans aucun souci de la vraie foi, sans aucune espérance de la béatitude éternelle, privés des saintes ardeurs de la charité, vraiment environnés de ténèbres et mais à l'ombre de la mort; aujourd'hui, où à tant de maux s'ajoutent la négligence et la lâcheté de ceux qui, à l'imitation des disciples dormants et fuyants, abandonnent misérablement le Christ persécuté ou entouré des satellites de Satan, et aussi la perfidie de ceux qui, suivant l'exemple du traître Judas, ou participent sacrilègement aux saints mystères, ou passent au camp de l'ennemi.

Les vrais fidèles doivent des âmes réparatrices

Le devoir des vrais fidèles est de s'efforcer d'autant plus d'aimer pour le Christ souffrant et d'expier avec d'autant plus de ferveur leurs fautes et celles de leurs frères.

Et de fait le mot de l'Apôtre, *Ubi abundavit delictum superabundavit gratia*, peut s'appliquer à notre époque, car le nombre des fidèles grandit qui, dociles au souffle de l'Esprit-Saint, s'appliquent à réparer tant d'injures adressées au Coeur divin, n'hésitant point à s'offrir eux-mêmes comme victimes au Christ. Des familles religieuses sont nées qui ont la Sainte ambition d'imiter l'ange consolant le Christ au jardin de l'agonie. Des associations pieuses donnent à leurs saints exercices ce but de la réparation. La pratique se répand de solennelles amendes honorables dans les paroisses, les diocèses et dans nombre de cités.

La pratique de l'amende réparatrice

Le Saint-Père, qui a déjà donné à la consécration au Sacré Coeur une définitive solennité, veut pareillement aujourd'hui consacrer de son autorité apostolique et rendre universelle la pratique de l'amende réparatrice. Il ordonne donc que chaque année le jour de la fête du Sacré-Coeur, dans toutes les églises du monde, on récite solennellement l'amende honorable dont la formule est jointe à la présente Encyclique, en expiation des fautes et pour réparer les droits violés du Christ, notre Souverain Roi et Seigneur bien-aimé.

Le Saint-Père décrète en terminant les fruits de salut que pour les individus et les sociétés il attend des supplications de tous les fidèles unis au Christ, leur Médiateur et leur chef. Il exprime sa confiance dans l'intercession de la Mère de Dieu, qui nous a donné Jésus Rédempteur, a offert au pied de la croix la divine Victime et qui, par son ineffable union avec le Christ Rédempteur est devenue par dessus unique et a mérité d'être appelée réparatrice.

SOUSCRIPTIONS
en faveur du concours de français
— DE —
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.

Liste précédente: Médailles, volumes et	$474.00
Mgr Jules-Cleste Arsenault, P.D., Archevêché, Québec	$ 2.00
M. l'abbé Ph. Grandin, père, Collège de Lévis	$ 1.00
Mgr J.-H. Bouffard, P.D., curé de Saint-Malo, Québec	50.00
Cercle Canada de l'A. C. J. C., Université Laval, Québec.	Volumes
M. l'abbé Louis-Philippe Lamarche, D.Ph., Séminaire de Joliette	$3.00
Jacqueline Laflèche	$2.00
Rév. Père Georges Boileau, O.M.I., Gravelbourg, Sask.	Volumes
LA SAUVEGARDE, Assurance sur la vie, Bureau-chef, Montréal	$10.00
M. Adrien Libeiron, Ponteix, Sask.	$5.00
M. l'abbé C.-E. Aziz, Evêché de Prince-Albert, Sask.	$5.00
M. Adrien Doiron, Vonda, Sask.	$5.00
Cercle St-François de Sales de l'A. C. J. C., cercle des externes du petit Séminaire de Québec	Volumes
Un ami de la Bonne Cause, Saskatoon	$2.00
M. Richard Prince, Delmas, Sask.	5.00
M. l'abbé J.-A. Lemay et ses paroissiens, Disraeli, Qué.	Volumes
Les Dames de l'Union paroissiale de Prud'homme, Sask.	10.00
M. Wilfrid Déziel, Montréal, Québec	Volumes
M. Roger Laberge, Montréal, Québec	Volumes

"LA JOURNÉE DES MÈRES"

Spécialité: Développement des pellicules Kodak.

(GRATUIT)

Pour rendez-vous, téléphonez à 4314.

Art Craft Studios

Photographies Artistiques

SASKATOON, SASK.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 259
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone 2001
DR. J. BOULANGER
MÉDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité — Chirurgie abdominale
EDMONTON, ALTA.

Médecin-Chirurgien
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
GRAVELBOURG, SASK.

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIÉ
PRINCE ALBERT, SASK.
John P. O'Leary, Surintendant des Constructions

Dentiste
Téléphone 3702
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
REGINA

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Chicago
DR. LEO LANGLOIS
MÉDECIN-CHIRURGIEN
PRINCE-ALBERT, SASK.

A LOUER

Arpenteur—Géomètre
J. R. MORRIN
ARPENTEUR—GÉOMÈTRE
PRINCE-ALBERT — SASK.

Le nouvel évêque de Rimouski

S. E. le cardinal Rouleau et Mgr Courchesne.

En présentant Mgr Courchesne à ses diocésains, S. E. le cardinal Rouleau a eu des paroles élogieuses pour le nouvel évêque de Rimouski:

"Ce matin, a-t-il dit, en répandant sur le chef et les mains de l'élu du Seigneur le chrême qui consacre les pontifes, je remerciais le Ciel d'avoir donné ce prélat à mon diocèse d'origine et par cet acte je pensais me libérer de toute obligation envers cette Eglise de Saint-Germain, à laquelle je suis redevable de tant de grâces et de bienfaits, car l'Esprit Saint plaçait à sa tête un pasteur éclairé, un prêtre selon le coeur de Dieu, et, sans être prophète ni fils de prophète, j'oserais ajouter, un grand évêque.

"Evêque, il le sera par l'élévation et l'abondance ravissante de la doctrine comme par le zèle pour la protection chrétienne des populations et du clergé confiés à sa sollicitude.

"Evêque, il le sera par l'activité vigilante qui éloigne et qui fait régner le Christ Jésus dans les âmes et les familles, les paroisses et toutes les institutions des hommes ici-bas".

Les remerciements de Mgr Courchesne.

"Au Christ-Jésus doivent aller les premiers remerciements, a répondu Mgr Courchesne, au Christ qui a mis ses mains et qui fit le au milieu de nous par la force d'une amitié que ne déconcerte aucune misère; qui continue de choisir ses apôtres parmi les petites gens; qui veut bien n'exposer jamais sa croix sur des épaules de pécheurs sans offrir son Esprit de force et d'amour.

Après avoir exprimé sa reconnaissance à son Eminence, aux deux autres prélats consécrateurs, aux archevêques de St-Boniface et d'Ottawa, et à Mgr l'évêque de Nicolet, le nouveau prélat continue avec la même élévation de sentiments et le même bonheur d'expression:

"A Nos Seigneurs les Evêques venus de différentes parties du pays témoigner par eux-mêmes, ou par leurs représentants, de leur sympathie et donner un fraternel encouragement à votre humble serviteur; à tous ces représentants des communautés religieuses qui veulent bien me laisser voir souvent, et particulièrement en ce jour, que si certaines obligations de famille m'ont dans le temps rendu impossible l'entrée en religion, j'ai la consolation de compter chez les religieux de bien fidèles amis; au clergé de Rimouski, qui m'accueille de confiance sans connaître autrement celui que tant de voix ont trop à lui présenter avec presqu'autant de préjugés bienveillants que Mgr de Nicolet en a mis lui-même, à l'instant; au clergé de Nicolet, que je ne quitte pas, des prêtres venus des Etats-Unis et des laïques, venus de loin, venant tout que des prêtres, agenouillés devant l'autel où leur vieil ami prieur désormais pour son peuple, sans oublier jamais ses confrères, ses amis, ceux de sa paroisse natale, huit de frères d'âme rencontrés au cours de presque vingt-cinq ans de labeur sacerdotal; à tant de bienfaiteurs, auxiliaires, anciens élèves, camarades, dévoués frères d'armes dans l'enseignement et dans les diverses formes de l'apostolat, donateurs généreux qui m'ont littéralement accablé du poids de leur libéralité, au point que le devoir faire appel au ciel pour m'acquitter de mes dettes à leur égard; à mes parents, que la cérémonie de ce jour sort un moment de l'ombre comme pour attester par leur présence que le choix de la Providence ne tient pas à la célébrité quand il s'agit de vocation surnaturelle, à ces humbles parents qui vont rentrer demain dans leur travail quotidien, sachant que le devoir plus que jamais, regarder tout fidèle émetteur de la parole tout Dieu comme mon père et ma mère et mon frère et ma soeur, mais que cette parenté spirituelle ne me fera jamais oublier des relations qui avaient seules été à édifier ce nom, avec la vie naturelle, les premières lueurs de la vie divine, nous feront nous reconnaître dans le ciel même; à l'honorable Premier-Ministre et à M. le ministre de l'Agriculture, qui nous donnent le réconfortant spectacle d'une présence dictée non pas par des préoccupations de la politique, mais par les sentiments d'une fraternité nationale et religieuse capable de nous unir devant le Dieu qui nous fit peuple, et qui a fait pour nous peuple ce qu'il n'a pas fait pour tous; à tous ces hôtes distingués, qui, de loin délégation de la magistrature ou des professions libérales, unissent nos intérêts de Gouvernement de Québec, a tant d'aimables courtoisies que notre Séminaire de Rimouski est si heureux de recevoir à la fois, ensemble avec le même désir d'honorer l'Eglise dans ses chefs et particulièrement l'Eglise de Rimouski, au moment solennel où se commence une nouvelle page de son histoire; à tous, qui nous du clergé, des fidèles, du nouveau troupeau d'âmes qui s'avance au milieu de son pasteur conduit par la main du plus illustre des fils de ce diocèse, j'exprime le merci du coeur, pour le bienfait de leur présence."

"De tant d'humains et touchante amitié, de tant de bonté et surnaturelle charité, j'ose formuler l'espoir qu'une heureuse conséquence va se répandre autour du nouveau père de famille, afin qu'il n'y ait bien qu'une famille diocésaine et un seul pasteur, qu'un coeur et qu'une âme dans le travail que nous allons poursuivre ensemble, clergé et fidèles, celui de l'avènement du règne de Dieu dans tous les coeurs."

Un nouvel ordre religieux au Canada

Un nouvel ordre religieux, les Trinitaires, s'établira au Canada, et ouvrira un noviciat dans les environs de Montréal. Cet ordre fut fondé en 1198 par saint Jean de Matha.

Les religieux Trinitaires, s'occupèrent d'abord du rachat des captifs, en pays barbares. Dans la suite ils ouvrirent des maisons de missions dans divers pays du monde.

A la "journée catholique" de Hull

L'Apostolat de la presse

Hull, P. Q.—Environ 600 délégués, des ligues d'anciens retraitants ont pris part, dimanche dernier, à la 5ème journée catholique, à Hull, Qué., sous le patronage de S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa. Le succès de cette journée est à l'honneur des organisateurs locaux qui reçurent des représentants de Québec, Sherbrooke, des Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Montréal, Montjoli et même de Chicoutimi.

S. G. Mgr l'archevêque d'Ottawa visita les retraitants à l'ouverture de la séance de l'avant-midi. Le R.P. P. Archambault, s.j., président de la journée et fondateur du mouvement des retraites fermées au pays, et le R.P. Saint-Georges, O.M.I., directeur de la Maison du Sacré-Coeur, de Hull, lui souhaitèrent la bienvenue et lui présentèrent les hommages des anciens retraitants.

Deux travaux importants sur l'apostolat de la presse furent présentés. M. Eugène l'Heureux, de Chicoutimi, directeur du *Progrès du Saguenay*, traita de l'importance actuelle de la presse au point de vue religieux, social et national. Le lieutenant-colonel René de Salaberry, de Hull, parla de nos devoirs envers la bonne presse.

Diverses résolutions furent adoptées, entre autres celle-ci "Les retraitants s'engagent à bannir de leur foyers les journaux laïques et à encourager par les moyens indiqués, la presse catholique".

Le discours était porté sur l'aide pécuniaire à apporter au *Droit* journal sur les retraites, retraitants et les journées diocésaines de la bonne presse.

Un comité s'est formé pour y viser aux meilleurs moyens de soutenir financièrement la bonne presse.

Les Retraites Fermées

Sous ce titre principal, et comme sous-titre: ce qu'en en relire, L'Oeuvre des Tracts vient de publier une brochure de belle allure, aussi remarquable par le fond que par la forme et destinée à ouvrir les yeux à bien des avocats volontaires ou involontaires. C'est une étude sur les retraites fermées, due à la plume du magistrat en chef de la province de Québec, M. Ferdinand Roy, l'auteur est un habitué de sa ville Manrèse. Il peut donc parler de choses qu'il connaît personnellement. Aussi sans réserve humaine, comme d'ailleurs sans ostentation, avec sincérité et bonheur il raconte franchement ses impressions de retraitant, ses craintes et ses tâtonnements, comme aussi ses joies et sa fierté.

Cette brochure est une bonne action. C'est du meilleur aussi bien intellectuel. Répandue dans les milieux professionnels elle exercera une saine influence.

Elle ne se vend que 10 sous l'exemplaire franco, $6.00 le cent. S'adresser à l'Action Paroissiale, 8320, rue de Bordeaux, Montréal.

Parler, c'est semer; écouter, c'est recueillir.

Pintorque.

***

Ouvre la porte au jour heureux, et prépare-toi au jour triste.

Ce n'est pas la tête qu'il faut porter haut, c'est le coeur.

A la classe enfantine:

Le maître fait une leçon sur les sens, leurs organes, et leurs fonctions.

—Je pense que vous avez compris, dit-il, je vais d'ailleurs vous poser quelques questions.

—A quoi servent les yeux?
—Un écolier.—A voir.
—Et les oreilles?
Un second écolier—A entendre.
—Et le nez?
Toute la classe en choeur:
—A se moucher!

Une leçon dans un mot d'esprit

Tristan Bernard reçut un jour la visite d'un financier qui l'entretint de ses succès dans le monde des affaires.

—Voulez-vous, dit Tristan Bernard, que je vous indique une excellente opération?

—Laquelle? dit le financier.

—Achetez toutes les consciences de nos contemporains pour ce qu'elles valent et revendez-les pour ce qu'elles s'estiment!

Manque d'énergie

M. Paul Lequerie de St-Anaclet, Qué., écrit: "J'étais devenu indifférent à tout et tout me semblait un fardeau. Je me sentais toujours épuisé et un manque d'énergie m'empêchait de jouir en leur beauté. Une bouteille de Novoro du Dr. Pierre a fait de moi un autre homme." Cette médecine herbeuse bien connue améliore la condition du sang et fortifie le système nerveux. Elle aide la nature à restaurer les fonctions normales de l'organisme. Elle n'est pas vendue dans le commerce de pharmacie mais fournie par des agents locaux spécialement nommés qui la reçoivent directement de chez le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago.

Livré exempt de douane au Canada.

Les Enfants Heureux et Sains ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO
Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est le remède aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la foule à plusieurs de milliers de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2500 Washington Blvd. CHICAGO, Ill.

Aux Membres du Clergé

Nous avons en magasin des certificats de baptême, de mariage et des formules de recensement, soit en anglais, en français ou bilingue. Nous pour au de $2.00 le cent.

LE PATRIOTE DE L'OUEST,
Prince-Albert, Sask.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited
Angle 114ième Rue et Avenue Jasper
Boîte Postale 778, EDMONTON, ALTA.

J. CHATAIN, gérant—Autrefois gérant du bureau d'Articles Religieux de la Maison Desilets.

IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMINS DE CROIX, ETC.

Assortiment des plus variés à prix très modérés.

Nous garantissons satisfaction. Très beau choix d'Articles pour Première Communion.

Cloches d'Églises et de Communautés
de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.
Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée
AGENTS-GÉNÉRAUX POUR L'AMÉRIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITÉE
QUÉBEC

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

Qu'il est donc pénible de ne pouvoir donner libre cours à sa piété, au St Sépulcre: mais le courant perpétuel des pèlerins, et les offices religieux des religions dissidentes rendent la chose impossible. Pour tous les pèlerins, et à plus forte raison, pour les prêtres, cette visite au St Sépulcre est un crève-coeur, la pensée de l'éternité, cependant, met du baume sur le coeur endolori, car la seule d'espérance nous permet d'entrevoir le jour où il nous sera donné de voir face à face, ce Jésus mort par amour pour nous, et qu'on voudrait tant prier ici.

Puis nous avons continué notre visite du St Sépulcre. Il serait trop long d'expliquer en détails cette visite, qu'il suffise de citer les principaux souvenirs qui y sont conservés. Il y a l'autel qui rappelle l'endroit de l'apparition de Notre-Seigneur à Ste-Madeleine (Jean XX 11-18). Le maître-autel dans l'étroit couvent des Pères Franciscains rappelle l'apparition de Notre-Seigneur à sa Sainte Mère, dont parle la tradition. C'est dans cette chapelle pareillement, que nous avons pu vénérer, et même toucher du doigt, la colonne de la Flagellation. Dans la sacristie de cette chapelle, tous ont tenu à toucher de leurs mains l'épée, dite l'épée de Godefroy de Bouillon, en demandant à Dieu le courage pour la défense de la Foi. Puis nous visitons une série de chapelles destinées à rappeler des faits qui se sont accomplis, ailleurs, soit la chapelle de St Longin, la chapelle de la division des vêtements, celle des Impropères, destinée à rappeler les outrages que Notre-Seigneur a endurés chez Pilate.

Après avoir visité la chapelle de la Croix, ou de Ste Hélène, qui rappelle l'endroit précis où cette pieuse impératrice découvrit les reliques de la Passion, les trois croix, on termine cette visite au St Sépulcre en récitant une prière au Calvaire. C'est là que Notre-Seigneur mourut les bras en croix pour sauver l'humanité. C'est là que se trouve la dixième Station, ou l'autel du dépouillement des vêtements; la onzième Station, ou l'autel de la mise en croix; la douzième Station qui rappelle l'endroit où fut dressée la Croix, et la treizième, appelée le lieu du Stabat. C'est là, au Calvaire que le 15 juillet 1099, Godefroy de Bouillon et ses compagnons entonnèrent le Te Deum. C'est là que Jésus mourut, rejeté des Juifs, abandonné de son Père, et, après avoir donné au monde ce qu'il avait de plus cher soit [illegible] sa Très Sainte Mère. Les historiens nous disent que les Juifs, poussant le cynisme jusqu'au bout, ne voulurent même pas donner à Notre-Seigneur la consolation de jeter son regard mourant sur Jérusalem, qu'il aimait tant. La petite butte du Calvaire se dresse en face du Mont Moriah où se trouvait le temple de Jérusalem, du haut de la Croix, Jésus aurait pu entrevoir tous les endroits chers à son coeur: le temple de Jérusalem, Sion, le Cénacle, le Mont des Oliviers et Gethsémani, mais par une cruelle ironie, les Juifs le crucifièrent en lui tournant le dos à tous ces endroits sacrés. Aussi Jésus, forcé de tourner le dos à Jérusalem, promène son regard au-dessus des flots bleus de la Méditerranée et décrète d'établir le centre de son Royaume, dans la Ville Eternelle. Cet endroit nous rappelle que si, à la neuvième heure, Jésus laisse échapper une parole qui surprend, et qui semble être une parole de découragement: "Mon Père, mon Père, pourquoi m'avez-vous abandonné?" Cette parole, semblable à la lame de fond qui va se briser sur le rivage en bruits de sanglots, pour revenir ensuite au centre d'où elle était partie, cette parole de Jésus, dis-je, revient de même au centre d'où elle était partie, pour s'exprimer en un cri sublime d'abandon à Dieu: "Je remets, Seigneur, mon âme entre vos mains!"

La visite de l'avant-midi, au St Sépulcre, se termine par la visite de la Voie Douloureuse; c'est la visite des quatorze Stations aux endroits mêmes sanctifiés par Notre-Seigneur.

Nos lecteurs sont trop habitués à l'exercice du Chemin de la Croix pour que nous en fassions ici le récit. Qu'il nous suffise de dire que ce Chemin de la Croix commence à l'Ecce Homo, dans la chapelle même des Dames de Sion. Quelle émotion s'empare de nos âmes lorsque nous pouvons nous agenouiller à l'endroit même où Jésus fut condamné à mort; où son Divin chef fut couronné d'épines, et où son Corps immaculé reçut des milliers de coups de fouets; où il fut, en cet état, présenté au peuple, par Pilate; où il fut chargé de sa Croix, c'est-à-dire au bas des vingt-huit marches en marbre blanc vénérées à Rome, à la Scala Sancta; où il tomba pour la première, la seconde et la troisième fois;—où il rencontra sa très Ste Mère—où Simon le Cyrénéen, qui revenait des champs, est prié d'aider Jésus; où Ste Véronique essuie la face de Jésus; où il console les filles de Jérusalem,—et de leur part, ce fut un acte héroïque, car la loi défendait de plaindre les condamnés. Quant aux autres Stations, elles se trouvent au St Sépulcre, et nous en avons déjà parlé.

Dans l'après-midi, l'auto nous conduisit au Mont des Oliviers. Le Mont des Oliviers n'offre plus la splendeur dont parle l'historien Josèphe, les oliviers qui couvraient autrefois cette montagne, et qui la rendaient si belle, sont en grande partie disparus. Ce qui nous intéresse cependant, n'est pas la beauté extérieure du Mont des Oliviers, mais le souvenir qu'il garde des derniers jours de Jésus: la résurrection de Lazare, l'entrée triomphale de Notre-Seigneur à Jérusalem, ses dernières recommandations à ses apôtres, la prédication de Jésus, et son Ascension.

En descendant le Mont des Oliviers, le jour de son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus, nous dit St Luc, pleura sur elle. Au sommet de la montagne nous sommes entrés dans la mosquée de l'Ascension, ou sanctuaire de l'Ascension. Cet édifice est malheureusement en possession des Musulmans. Nous avons baisé avec respect et piété la pierre qui montre l'empreinte du pied gauche de Notre-Seigneur. Les vestiges du pied droit ont complètement disparu par suite, disent les uns, des ravages du temps, ce qui nous paraît inadmissible, puisque l'empreinte du pied gauche est si bien conservée, soit à cause de la piété des fidèles, disent les autres, qui auraient, pour emporter des reliques dans leurs pays, gratté le rocher.

Tout près du sanctuaire de l'Ascension, on a pu vénérer l'endroit même où Notre-Seigneur aurait enseigné aux apôtres l'Oraison Dominicale. Quand on se rappelle que Notre-Seigneur, dans les jours qui suivirent son entrée solennelle à Jérusalem, après avoir passé la journée à enseigner dans le Temple, allait passer la nuit sur le Mont des Oliviers, on se sent ému, et on demande à Dieu de mieux comprendre la nécessité de la prière, lorsque Lui, la Vérité même, a voulu prier.

Du Mont des Oliviers nous nous rendons à Bethléem, en nous arrêtant quelques instants à l'église de la Nativité de St Jean-Baptiste; c'est là que l'on vénère la grotte où serait né le Précurseur, et où nous avons aperçu, à notre grande joie, une copie d'un tableau de Murillo, donnée par les Canadiens-français. Nous sommes montés à pied jusqu'au sanctuaire de la Visitation. Avant la construction de ce sanctuaire, on montrait le rocher qui s'était entr'ouvert, selon la tradition, pour cacher l'enfant d'Elisabeth, et empêcher les soldats d'Hérode de le faire mourir, lors du massacre des Sts Innocents. C'est dans ce sanctuaire que la Ste Vierge chanta son Magnificat; tous ensemble nous avons récité ce beau cantique de Marie. Descendus du sanctuaire de la Visitation, où la Ste Vierge passa trois mois en compagnie de sa cousine Elisabeth, nous nous sommes arrêtés devant la Fontaine de la Vierge, puis, remontant dans l'auto, nous avons continué notre course jusqu'à Bethléem.

Comme nous avons consacré un article spécial à Bethléem, nous allons poursuivre le récit de notre pèlerinage, depuis notre départ de Bethléem.

De Bethléem, nous nous sommes arrêtés quelques instants à la Mosquée du Cénacle où se rattachent les souvenirs de la Cène et de la Descente du St Esprit sur les Apôtres, le jour de la Pentecôte. Tout près de là se trouve l'église de la Dormition, car c'est là, et non pas à Ephèse, que la Ste Vierge est morte.

Notre visite au Cénacle est courte, car nous n'y sommes pas chez nous; cet endroit, pourtant si vénérable, est passé aux mains des Musulmans.

Après le déjeuner, l'auto nous conduit d'abord à Béthanie, où Notre-Seigneur aimait tant à venir se reposer dans la maison de Marie, Marthe et Lazare; puis au tombeau de Lazare, à la Fontaine des Apôtres et à la Mer Morte; là nous nous sommes arrêtés pendant une heure pour nous reposer. C'est autour de la Mer Morte que se trouvent le mont de Nabo, où le Dieu de Moïse [illegible] sans pouvoir entrer dans la Terre Promise, nous pouvons, cependant, le saluer du regard; puis Engaddi, où se réfugia David fuyant la haine de Saül. Cette mer était connue autrefois sous le nom de Mer Salée, les Arabes l'appellent aujourd'hui, la Mer de Loth. Au retour, nous arrêtons au Jourdain, au lieu même où Jésus fut baptisé par St Jean-Baptiste; nous faisons même une petite excursion sur ce fleuve du monde, celui qui contient la plus sublime histoire, puisque c'est sur ses bords que commencent l'histoire d'Israël, et celle du Nouveau-Testament. Un peu plus tard, nous faisons une petite halte à la Fontaine d'Elisée; un coup d'oeil rapide sur les ruines chananéennes de la ville de Jéricho, et un peu plus haut, sur le Mont de la Quarantaine, puis nous rentrons à la Casa Nuova.

Le dernier jour nous trouve à la Mosquée d'Omar, à la maison de Caïphe, à celle de Ste Anne, à la piscine probatique, à St Etienne, aux Murs des Pleurs, etc.

Le matin de ce dernier jour, Nous avions dit la Messe à la Grotte de Gethsémani. Gethsémani est au jardin à l'orient, et un lieu de villégiature. Comme Notre-Seigneur y est venu souvent pour prier, et même passer la nuit avec ses Apôtres, comme par ailleurs, la Ste Vierge y fut enterrée, il est permis de conclure que c'était un lieu familial. Tout près à côté de la Grotte, dans le jardin des Pères Franciscains, nous avons pu voir de nos yeux, quelques oliviers qui ont vu Notre-Seigneur souvent en prière, et qui ont assisté à son agonie. Le botaniste Vina, si célèbre dans le monde, est venu passer un mois à Jérusalem, en 1927, pour étudier ces oliviers dont nous venons de parler. Il y était déjà venu dans le même but, il y a trente ans. L'olivier, selon lui, croît pendant 1000 ans, cette croissance cesse alors: la conclusion de son travail d'observation, c'est que ces oliviers ont certainement mille ans d'existence. Comme, par ailleurs, les documents les plus authentiques nous affirment leur existence au dixième siècle, comme étant déjà très anciens, nous avons une preuve de plus que la tradition a des droits. Cette fois, la science confirme la tradition.

A Jérusalem, il y a des points acquis à l'histoire. Il y en a d'autres qui reposent sur la tradition: ils méritent tous deux notre respect et notre amour, quoique à des degrés différents. Il est parfois difficile de déterminer, d'une façon bien précise, l'endroit où s'est passé tel événement de la vie de Notre-Seigneur, de la Ste Vierge, de St Joseph, de St Joachim et Ste Anne, de St Jean-Baptiste et de ses parents, des Apôtres, comme aussi des personnages bibliques du vieux testament; nous avons cependant l'assurance que, dans la ville de Jérusalem et ses environs, ont eu lieu les faits les plus importants de l'histoire.

(à suivre)

M. Elie Auger

Affaibli. Abattu. Amaigri. Indigestion.
Maux de tête. Pilules Moro. Santé d'autrefois.

"Depuis plusieurs mois je me sentais affaibli, abattu, j'étais amaigri et je souffrais souvent d'indigestions, de maux de tête. Après avoir pris quelques boites de Pilules Moro je me suis mieux porté. J'ai continué l'emploi du même remède quelques temps, et j'ai vite recouvré ma santé d'autrefois. Je crois vraiment qu'il n'y a pas, pour les hommes, de remède comparable aux Pilules Moro. M. Elie Auger, 205, rue Montcalm, Montréal.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins. Epuisement.
Rhumatisme. Maux de tête.
Mauvaise digestion. Manque d'appétit.

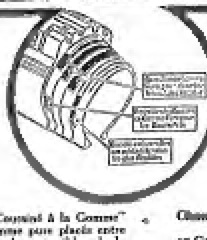
CONSULTATIONS GRATUITES— Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES MORO

Un Nouveau Pneu
avec nerfs en Caoutchouc Pur



Chaque Pneu "GP" Coussiné à la Gomme est un athlète—toujours en condition—capable d'endurer la longue épreuve des nombreux mille milles sans craquer sous la tension. "Coussiné à la Gomme" est un terme appliqué aux nerfs en gomme pure placés entre les rangs de cordes pour coussiner les chocs terribles de la route. Permet à l'avantage de confier votre char à quatre athlètes comme ceux-ci, sachant que vos Pneus "GP" Coussinés à la Gomme rencontrent et surmontent les conditions adverses de la route. Le vendeur des "GP" dans votre localité s'occupera de vos besoins en fait de pneus.

Chambres à Air "GP" en Gomme Pure

Pneus "Gutta Percha"
COUSSINÉS À LA GOMME

Une caractéristique exceptionnelle—propre aux Pneus "GP"

MARCHANDS À PRINCE-ALBERT

Sanderson Motors — Central Service Station — Boyd Brothers

SANDERSON MOTORS

Marchands des marques: CHEVROLET et OLDSMOBILE

PRINCE-ALBERT, SASK. — Angle de la rue Division et de l'Avenue Centrale "B" — TELEPHONE No. 2384

Aubaines exceptionnelles dans les automobiles usagés. — Voyez la liste de prix dans notre annonce.

VOUS TROUVEREZ TOUTES LES VARIETES DE PNEUS GUTTA PERCHA CHEZ

BOYD BROTHERS

Marchand des marques d'automobiles

McLaughlin-Buick et Pontiac et accessoires.——Camions G. M. C. de une à sept tonnes.

TELEPHONE 2158 — PRINCE-ALBERT, SASK.

Il n'y a jamais eu de persécution pire que celle du Mexique

La protestation des écrivains de France et autres pays contre la honte de notre siècle.

La revue les "Lettres" et la Semaine des écrivains catholiques ont pris l'initiative de la protestation suivante contre la persécution religieuse au Mexique:

Le 2 octobre 1927, M. Michael Williams, directeur du "Commonweal", l'une des plus importantes revues catholiques des Etats-Unis, publiait dans le "New York Times" un document qui lui avait été remis à Rome, par le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, un message du pape Pie XI, à l'univers chrétien, où était exprimée l'opinion que la persécution actuellement subie par les catholiques du Mexique était la pire que l'Eglise ait eu à souffrir depuis son origine, en ce sens, notamment, que sous les empereurs romains, le culte [illegible] dans les [illegible], chrétiens ou [illegible], était toléré, tandis qu'aujourd'hui, au Mexique, les prêtres — sans parler des autres [illegible] — sont de véritables outlaws,—sont massacrés sommairement (parfois après avoir été torturés), et les [illegible] fusillés, emprisonnés ou exilés pour avoir participé —ou même simplement être suspects d'avoir participé — à des cérémonies religieuses clandestines.

Ce message pontifical, suivi et confirmation d'autres documents publiés où le Saint-Siège, à la suite de l'épiscopat mexicain, attirait non seulement l'attention des catholiques, mais celle de tout homme d'honneur épris de justice et de liberté, sur l'atroce persécution subie par les catholiques du Mexique, ne réussit pas plus que les précédents, auprès des autorités [illegible] l'opinion mondiale en faveur des martyrs mexicains à [illegible] la grande presse dite d'information. En dehors des organes catholiques et de celui qui l'avait publié, il n'y fut pas donné le moindre écho.

Mais [illegible], M. Michael Williams s'était adressé à Bernard Shaw, lui communiquant le texte de son article et lui demandant de se mettre à la tête d'une croisade de pitié en faveur des innombrables victimes d'une persécution injustifiable. Et le grand dramaturge irlandais avait répondu par une acceptation immédiate, où l'on pouvait lire, avec des appréciations très dures sur l'attitude de la presse anglaise et américaine qu'il ne nous appartient pas de reprendre, ces lignes significatives: "Si le gouvernement [illegible], qui répudie ouvertement la doctrine de l'Eglise [illegible], prétend se permettre de la [illegible] tout en sa sécurité, [illegible] le gouvernement mexicain ne peut se permettre d'être aussi large d'esprit au lieu de se conduire comme la reine Elisabeth."

La preuve était ainsi apportée que, si, pour le Souverain Pontife, il n'y a jamais eu de persécution pire contre le catholicisme que celle dont le Mexique nous offre quotidiennement l'horreur, pour un représentant éminent de la libre pensée, tel que Bernard Shaw, il ne pourrait exister politique religieuse plus indéfendable que celle du président Calles.

Nous, écrivains catholiques français, faisant nôtres et le jugement du pape Pie XI et la réprobation motivée d'un des esprits les plus indépendants du monde contemporain, nous croyons pouvoir espérer que nos confrères, sans distinction de langue, de nationalité, de croyance ou d'incroyance, [illegible] à une protestation solennelle, qui n'a que trop tardé, contre la violation systématique et sanglante des droits naturels de l'homme, perpétrée au Mexique depuis trois ans déjà en haine de la religion et de la morale catholique.

Repoussant le reproche pour la [illegible] d'immixtion dans la politique intérieure d'un pays étranger, commode refuge de tous les esprits timides ou indécis, qui ne fut ni celui de Montalembert lorsqu'il intervenait en faveur de la Pologne, de la Hongrie ou de l'Irlande, ni celui de Gladstone lorsqu'il stigmatisait, en 1851, la tyrannie des Bourbons de Naples, [illegible] leurs propres sujets, ni celui de tant d'autres grands écrivains, orateurs ou hommes d'Etat dont nous sommes certains que la race n'est pas éteinte, nous adressons l'hommage de notre fraternelle sympathie aux catholiques mexicains persécutés et nous élevons la voix en leur faveur devant le monde, jugeant que leur cause est la cause même de l'humanité.

"Le Bureau de la Semaine des écrivains catholiques": Gaëtan Bernoville, directeur des Lettres; J. Calvet, professeur à l'Université catholique de Paris; René Johannet; Maurice Vaussard, directeur du "Bulletin Catholique International".

Les premières signatures reçues et approuvant cette protestation, sont celles de:

MM. Louis Bertrand, Henry Bordeaux, Georges Goyau, Pierre de la Gorce, Georges Lecomte, Pierre de Nolhac de l'Académie française; Ernest Seillière, de l'Institut.

MM. Louis Artus, Emile Baumann, Maurice Blondel, Victor Bucaille, conseiller municipal de Paris, rédacteur à la "Vie Catholique", Alphonse de Châteaubriant, Crouzier du Creusot, rédacteur à l'"Agence Havas"; Lucie Delarue-Mardrus, Edmond Fleg, André Gérardin, directeur de la "Revue Européenne"; Henri Ghéon, comte Robert d'Harcourt, Francis Jammes, Marius-Ary Le Blond, Louis le Cardonnel, Charles Le Goffic, Paul Lenard, rédacteur au "Figaro"; André Maurois, Louis Mercier, Charles Pichon, rédacteur à l'"Echo de Paris"; Edmond Schneider, Gaston Tessier, secrétaire général de la Confédération française des travailleurs chrétiens, rédacteur à la "Vie Catholique", Alfred Vallette, directeur du "Mercure de France" pour la France.

MM. le Dr Mönius, le Dr Hermann Platz, professeur à l'Université de Bonn, pour l'Allemagne.

MM. Hilaire Belloc, G.-K. Chesterton, R. P. Cyril Martindale pour l'Angleterre.

MM. le Dr Joseph Eberle directeur de la "Schönere Zukunft" pour l'Autriche.

MM. Thomas Braun, Pierre Nothomb, le R. P. [illegible], pour la Belgique.

M. Johannes Joergensen, pour le Danemark.

M. Joseph [illegible], pour l'Espagne.

MM. Bonaventura [illegible], Piero Misciattelli, Giovanni Papini, pour l'Italie.

Mlle Hélène Vacaresco, pour la Roumanie.

MM. Heinrich Federer, Gonzague de Reynold, pour la Suisse.

Les adhésions sont reçues aux Lettres, 3, rue Bourges-de-l'Isle, Paris, 1er.

ST-EUSTACHE, Man.

—Les quatre cloches de l'église sont arrivées ici le 26. On se prépare à la grande fête du 10 juin, date où se fera la bénédiction. Sa Grandeur Mgr Yelle aura aussi 75 enfants à confirmer.

—Mme Clément Lachance a eu un garçon le 13, à l'hôpital [illegible] du Dr Marsolais, baptisé sous les noms de Jean-Baptiste Joseph Emile Adrien, parrain, le grand-père, M. Jos Lachance, marraine, Mlle Eva Potvin.

—M. et Mme Ernest Rouillard leurs enfants, M. et Mme Roland et M. et Mme Ed. Tougas de St. Boniface étaient en visite chez Mme Marsolais la semaine dernière.

—M. Louis Chabot de St-Boniface a passé quelques semaines chez ses fils, Laurent et Charles.

—M. Henri Lamontagne de St. Boniface est en promenade chez Mme Amédée Brandin.

—Le 26, eurent lieu les funérailles de M. X. Lauzon décédé en Californie au cours de l'hiver. Les enfants ramènent la dépouille pour être inhumée à côté de son épouse décédée il y a 20 ans. M. Lauzon a demeuré longtemps à St-Eustache. Il était âgé de 80 ans.

—M. Xavier Bouchard a eu le contrat pour le trottoir que MM. les conseillers ont eu la bonne idée de lui offrir. Les travaux sont conduits rapidement.

LAFLECHE, Sask.

—M. G. Audette, employé depuis 7 ans au département des épiceries chez M. A. N. Bourassa & Fils, a donné sa démission. M. Audette est intéressé dans la compagnie L. B. Hurd Co Ltd, distributeurs, de la Province pour le pouvoir électrique "Delco Wind Electric". Les officiers de cette Compagnie sont L. B. Hurd, M. Bibodeau et A. Audette. Ils ouvriront un bureau à Regina sous peu. Plusieurs de ces pouvoirs sont installés sur nos fermes, environnant Laflèche, Gravelbourg, Meyronne, Willow Bunch, Bateman, etc.

Si vous ne pouvez pas vous-même vous rendre tel que vous voudriez être, comment pourriez-vous réduire les autres au point où vous souhaiteriez qu'ils fussent?

Imitation.

LA COMMISSION DE COMPENSATION DES OUVRIERS DE LA SASKATCHEWAN

Avis de Séances

La Commission de compensation des ouvriers de la Saskatchewan tiendra des séances publiques à Prince-Albert, à partir de trois heures de l'après-midi, le 18 juin pour recevoir des témoignages relatifs au système de compensation le plus efficace et le plus satisfaisant pour les ouvriers qui sont blessés au cours de leur travail.

Les parties intéressées sont cordialement invitées de venir présenter leur point de vue aux commissaires.

GASTON J. JOHNSON,
Secrétaire.

Régina, ce 26 mai, 1928.

Pour les maux et les douleurs de toutes sortes, il n'y a rien qui égale l'Aspirine, mais soyez certain que c'est de l'Aspirine. Le nom Bayer doit paraître sur chaque pastille. Bayer est authentique, et le mot pathétique—clameur—paraît sur chaque boîte. Vous ne vous exposerez pas à commettre d'erreur en contrôlant ce détail chaque fois que vous faites un achat.

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.

Pégé à ma filleule...

Poète et troubadours

Ottawa, 26 mai 1928

Quoi de nouveau, ma chère enfant, à part l'inondation? Je ne doute bien en effet, que la crue récente et désordonnée des eaux du Lac Saint-Jean, votre voisin, a dû tenir chez vous le premier plan de l'actualité, et qu'on en parlera longtemps à vos foyers. [illegible] Les temps sont bien changés, depuis que les millions américains ont [illegible] la frontière [illegible] On pouvait s'attendre à [illegible] J'ai quelque peu regret de ne pouvoir m'y rendre [illegible]

Oui, quoi de nouveau, encore une fois? Mais j'y songe, plus rapprochée que moi du vieux Québec, tu es peut-être allée y passer la fin de semaine, afin d'assister au Festival de musique et de folklore qu'une grande Compagnie de chemin de fer vient d'organiser pour la seconde fois, dans les salles luxueuses du Château-Frontenac, toute réunion de ce genre prend un cachet de vraie beauté, de véritable grandeur. J'aurais voulu y voir ressusciter les grands ancêtres fondateurs et leurs compagnes, telle cette Madame de Repentigny qui [illegible] les petits métiers domestiques qui sauvèrent la colonie de la misère à la suite de la prise d'un navire de France apportant étoffes et provisions.

Mais je crois que j'aurais eu plaisir plus vif encore à entendre les romances archaïques et tendres, pleines de l'arôme de nos champs et nos bois, que chantent les quatre artistes excellents qui s'intitulent plaisamment les "Troubadours de Bytown". Tu sais que ce dernier nom rappelle celui que portait autrefois notre ville d'Ottawa, capitale ou [illegible] Ils ont obtenu à Québec un succès absolu, et de fait, il faut avoir vu et entendu ces quatre beaux bardes, comme je les appelle volontiers par taquinerie, pour avoir goûté toute la saveur de l'âme et de la vie canadienne. Figure-toi plutôt quatre braves un peu hirsutes, en costume d'étoffe du pays complété de la ceinture fléchée de nos ancêtres, coiffés d'une tuque et [illegible] les refrains que les Coureurs de bois d'antan, comme les flotteurs de bois d'aujourd'hui, ont répétés depuis près de trois siècles aux échos de chez nous.

"C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène, C'est l'aviron qui nous monte en haut".

Mais qui sont ces quatre chanteurs rustiques? Les journaux de langue anglaise ne paraissent pas avoir enquêté longuement là-dessus, car je trouve dans l'un d'eux une description émerveillée des quatre "bûcherons de l'Outaouais", dont le reporter admire la presque rugueuse et les manières d'une rudesse authentique et toute naturelle. Le scribe revêt [illegible] a cru tout de bon avoir affaire à de simples garçons de ferme [illegible] Or, qui serait surpris, ce serait ce public, s'il pouvait suivre demain la fête localisée, chacun des Troubadours qui l'ont tant amusé. Le plus jeune c'est Bourbier, écrivain de talent, chef des nouvelles au journal "Le Droit" [illegible] Et je vois le troisième me regarder venir du coin de l'œil, craignant mes compliments bien plus que ma critique. Il consent [illegible] M. J.-F. Champagne, l'éminent maître de chapelle de la basilique d'Ottawa [illegible] Regarde autour de toi, filleule, et je serai bien surpris, si tu n'aperçois pas quelque part au mur un exemplaire de l'ecusson armorié des armes du Canada, avec sa licorne symbolique et la devise "A mari usque ad mare" qui offre à nos amis anglais l'avantage de n'être pas une phrase française. Cet écusson est l'œuvre de M. Champagne [illegible] Et voilà la sorte de malandrins qui chantait à Québec. Et je n'oublie pas l'excellent Charles Marchand, artiste et chanteur [illegible] mais si bon garçon qu'on voit tout de suite qu'il ne ferait pas de mal à une mouche...

Garçons de ferme, en vérité! Dépaysement, cher monsieur, et il faut vraiment que vous soyez bien peu perspicace pour avoir cru que ces quatre musiciens ne faisaient pas autre chose de leur vie. Ils sont du reste bien bons d'avoir consenti à se rendre là-bas vous amuser tout en se payant le malin plaisir de vous mystifier. Et toute la vie canadienne tient dans cette rencontre et cette incompréhension. Deux races, unies et vivant associées, "associées de canot", selon la vieille expression, mais rien qu'associées et pas mariées, car c'est au ciel que s'écrivent les éternelles unions...

Que vous dirai-je encore, Demoiselle, si ce n'est qu'on m'a fait cadeau d'un beau livre de vers et que l'envie me prend de vous en dire mot? Mais voilà que je parle comme Mme de Repentigny, dont la prose est bien vieillotte. Écoute plutôt ces vers, pris dans *Patrie intime*, de Nérée Beauchemin, ce poète rural et sincère, bientôt octogénaire et qui note depuis plus d'un demi-siècle la couleur du temps et le chant des oiseaux sur nos rives. C'est un médecin de campagne attentif à la beauté de chez nous, et qui la chante pour lui-même, en mots simples et vrais sans prétendre au grand art, ce qui est bien à mes yeux la suprême qualité. Sur notre "Vieux Parler", il a rimé des mots anciens dont tu goûteras la saveur:

"Ce français vieillot qu'on dédaigne,
Il est natif d'un haut Poitou
Et d'un lointain Paris élou.
Nos terroirs que le chaume enseigne
Ce sont des terres de Montaigne.
Avec le parler du hameau
Il coule comme aux ...
Coulent les sèves naturelles;
Il coule aux lèvres comme l'eau
Des ..."

L'espace me manquera pour t'en parler plus long, et j'aurais bien voulu indiquer au moins le charme ancien du sonnet "Liturgie", qui me transporte irrésistiblement dans l'une des cathédrales d'Europe dor l'ombre le ... celle de Florence, austère et ... de lignes comme l'âme même du Dante Alighieri. Écoute plutôt:

"Précédant les flambeaux et le thuriféraire,
Et, par les deux ... en tremble escorté,
Le Diacre, portant haut l'évangéliaire,
Monte à l'ambon, parmi l'encens et la clarté
Il monte, glorieux, et sur l'aigle de cuivre
Dont la grande aile semble ... pour l'essor,
Il expose, il étale, il déroule le livre
Tout flamboyant de pourpre et tout riche d'or.

Il faudrait citer cette miséricorde... [illegible] filleule, et te sentir meilleure Canadienne encore en relisant ces pages d'un sensible [illegible] dignes du don divin de poésie.

Ernest BILODEAU

"UN TONIQUE PUISSANT", DIT MME RUSSELL

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Prescott, Ont.—"Étant au retour de l'âge, je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour la nervosité, perte d'appétit, et pour me fortifier. C'est un tonique puissant, j'en ai pris une douzaine de bouteilles. Une amie me l'a recommandé et je le recommande maintenant à toutes les femmes dans mon cas." — Mme W. V. Russell, R.R. No. 5, Prescott, Ont.

La fête de Sainte-Jeanne d'Arc à St-Hubert, Mission

Sainte Jeanne d'Arc, Patronne de nos principales œuvres paroissiales et de notre Cercle en particulier, doit être satisfaite de la manière dont elle a été glorifiée à Saint-Hubert, le dimanche, 20 mai dernier.

On avait voulu, comme par le passé, une fête régionale, religieuse, patriotique et française. Elle a été vraiment tout cela et surabondamment. Presque tous les groupes franco-canadiens, à 40 milles à la ronde, se sont trouvés représentés. Kennedy, Dumas, Whitewood, Marieval et jusqu'à Sainte Marthe avaient leurs délégués. On a même pu voir un contingent de Weyburn; et presque tous ces étrangers étaient arrivés dès le matin, pour la grand-messe.

La fête religieuse avait commencé de très bonne heure, à l'Hospice et à l'Église paroissiale, par de nombreuses confessions et communions. C'est la belle tradition qui se confirme.

Pour la grand'messe, on avait annoncé un panégyrique de Sainte Jeanne d'Arc. Le Révérend Père J. Barreau, F.M.I., curé de Dumas, était l'orateur du jour. Il montra la guerrière [illegible] le chef qui [illegible] des soldats du Christ à déterminer à l'action et à conduire à la victoire. Jeanne d'Arc ne s'est pas contentée de prier, elle de connaître la volonté de Dieu et ses desseins sur elle [illegible] [illegible] la mission à remplir [illegible] notre propre salut."

Jamais peut-être, on avait parlé ici de Ste Jeanne d'Arc avec autant d'à-propos, de chaleur et de conviction, c'est-à-dire de véritable éloquence, de celle qui va droit au cœur, et surtout qui entraîne la volonté.

La fête de l'après-midi aussi n'a pas été moins brillante que par le passé. Après le salut de Marie et le salut du Très Saint-Sacrement, la foule, renforcée encore de nouveaux venus, se rassemble à la salle paroissiale pour un grand concert et une séance récréative: le tout absolument en français. Nos meilleurs artistes [illegible] programme. Musiciens, chanteurs, acteurs, de tout âge et de tout sexe, s'évertuent à rivaliser d'ardeur et de savoir faire. Deux orchestres, différents, ont soutenu l'enthousiasme de l'assistance, et se sont fait applaudir. MM. René, Gustave et Gustave Prand, d'un côté, MM. Deschambault, Clemenges, Lecours et Mlle Margaret Topinka, d'autre part. Les enfants de l'école et d'autres enfants de la paroisse, dans plusieurs chants, récits, saynètes, monologues, ont, tour à tour, fait les délices de l'assemblée. On les a admirés surtout dans leur saynète comique "Un a barbouillé Porcinquilla". Il faudrait les citer tous, mais ce serait trop long.

Parmi nos autres acteurs et actrices, M. M. O. Prand, P. Mollé, Mlle X, nous ont fort égayés par leurs chansons, monologues, etc., si bien choisis et si artistement rendus. De M. W. Charbonneau, si nous ne craignions d'effaroucher sa modestie pour le passé, et sa timidité pour l'avenir, nous n'hésiterions pas à dire que c'est lui qui a obtenu le plus gros succès de la soirée, avec plusieurs chansonnettes et surtout dans "Les fourberies de Scapin", scène à deux personnages, tirée de Molière. Il avait, d'ailleurs, pour le seconder, un artiste digne de lui, dans la personne de H. P. Mollé.

La séance se termina sur le Cantique de Jeanne d'Arc "Ô Jeanne d'Arc, fille de France", et "Ô Canada", enlevés par toute l'assemblée, debout, et avec un enthousiasme débordant, vraie revanche, l'entière satisfaction de tous ceux qui étaient présents.

Le Rév. Père H. Fallourd, curé de la paroisse et chef de la Région, profita de l'occasion pour dire aux Franco-Canadiens quelques mots au sujet de nos écoles bilingues. L'A.C.F.C., dit-il, attire notre attention et sollicite notre concours financier pour deux causes qui méritent bien notre sollicitude: le concours de français, dans nos écoles d'un côté, et de l'autre, le fameux procès de l'école de Notre-Dame d'Auvergne de Verwood. Pour contribuer à ces deux souscriptions, le dimanche, 3 juin prochain, une autre séance récréative sera donnée, et nous faisons appel à tous les Franco-Canadiens de la Région.

Le Rév. Père communique enfin l'heureuse nouvelle que la Convention Régionale a été fixée au dimanche, 24 juin, avec M. H. Denis comme orateur, et que le soir du même jour, les fameux artistes, Mme France Ariel et M. A. Doiret donneront ici un grand concert. Voilà un beau présent, pour le 24 juin, du bleu tout rouge, et une pure journée bien patriotique et toute entière bien française. Nul doute que pas un Franco-Canadien de la contrée ne voudra manquer une si belle occasion.

Les activités du Ku Klux Klan

Aux États-Unis

Sur l'instigation des cinq anciens membres bannis du Ku-Klux-Klan, des poursuites ont été intentées devant les tribunaux de Pittsburg contre cette organisation qui serait finalement qu'une association de malfaiteurs et de bandits.

Les dépositions déjà faites devant le tribunal révèlent, en effet, les atrocités sans nom commises par cette société secrète.

On signale par exemple les faits suivants:

Un des témoins a chargé à tenir assez vu de ses yeux voir un huit hommes brûlés vifs au bûcher.

Un M. Clarence Ludlow, qui appartient au Ku-Klux-Klan, à la vente de sa maison à Terrell (Texas), un blanc, condamné par l'organisation, fut arrosé de pétrole et brûlé vif.

D'autres témoins ont fait des récits aussi poignants des actes de terreur commis dans la contrée par ces "chevaliers de la nuit" brûlant les églises, assommant et lançant des bombes.

Ces révélations ne font que confirmer ce qu'on savait déjà. Mais l'on peut s'étonner que les autorités judiciaires américaines aient laissé le Ku-Klux-Klan assouvir impunément sa rage anticatholique et xénophobe avec de tels raffinements de cruauté indigne d'une nation civilisée comme les États-Unis prétendent l'être.

"Au Canada"

Il s'est organisé aux États-Unis, ou plutôt l'on s'y a ressuscité, il y a quelques années, sous le fameux nom une association secrète dirigée contre les noirs, les catholiques et les étrangers, notamment les Juifs. On l'appelle le Ku-Klux-Klan. Elle recrute ses adhérents dans la lie du peuple américain et dans les États où le bon sens et la liberté d'esprit sont le moins assurés. Cette association a à son compte des assassinats, des incendies, des attentats de tout genre, commis sous prétexte de protéger les États-Unis contre Rome et contre l'envahissement par les noirs — comme si tous les nègres étaient catholiques, ou les catholiques, noirs. Plusieurs de ceux qui la dirigent ont déjà été accusés de détournements de fonds considérables; et dans maintes circonstances la preuve contre eux fut très catégorique, car les fauteurs de l'affaire font payer des cotisations de tout genre aux sots et aux fanatiques qui s'y inscrivent, — et l'argent ne va pas toujours où il devrait se rendre. Le Ku-Klux-Klan a tenté de terrifier les hommes politiques américains; il y a réussi dans quelques États du sud et du centre; mais il perd du terrain un peu partout à la suite des campagnes de dénonciation que ses actes abusifs et ses attentats ont déchaînées contre lui dans la presse et ailleurs. La *Free Press*, de Winnipeg dans son numéro du 23 mai, publie sur les activités du *Ku-Klux-Klan* dans l'Ouest canadien — où il a réussi à s'implanter solidement dans les milieux fanatiques ou ignorants à peu près semblables à ceux où il existe chez nos voisins — le premier d'une série de deux articles à ce sujet. Il en existe des loges au Manitoba, en Saskatchewan, et un M. Lord qui venait, à ce qu'il prétend, le régulateur officiel de la défaite de M. Veniot, au temps où celui-ci était le premier ministre au Nouveau-Brunswick, — ce M. Lord se vante aujourd'hui — serait l'Imperial Wizard ou grand-maître des loges ontariennes et brunswickoises. A ce que rapporte la *Free Press*, les membres du Klan seraient particulièrement nombreux en Saskatchewan. Le Président conservateur provincial y serait jusqu'à un certain point leur allié, bien que des gens en vue de ce parti aient dénoncé cette association et exprimé en public leur mépris de ce groupe fanatique au point de dépasser les orangistes.

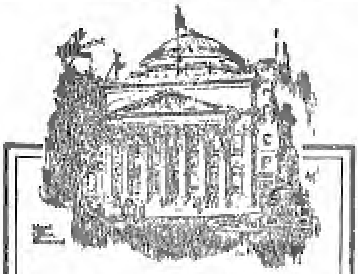
Dans notre province

Le journal local de Oxbow, Sask., *The Oxbow Times*, numéro du 17 mai dans une de ses colonnes, donne le rapport d'une assemblée tenue à Oxbow.

Un certain Sarigrove parla en faveur du Klan. Il dit que tous les gens de la Saskatchewan devraient placer à la tête des municipalités et des villes, des Klanistes, parce que, à son dire, ces derniers seraient des droits égaux pour tous sans aucune exception de personne.

Il prédit que les élections en Saskatchewan auraient lieu prochainement et affirma que le Klan y était bien préparé.

Quant à la date des élections, nous préférons la décision du premier ministre Gardiner, qui dit qu'il n'y a point nécessité de les avoir si tôt. Quant au placement des Klanistes à la tête du pays et de la province, nous espérons qu'il y aura assez d'électeurs qui se regardent pour éliminer ces brouillons et ces brandons des discordes dans les affaires sociales et politiques du Canada.



BANK OF MONTREAL

Established 1817

ASSETS and LIABILITIES

30th April, 1928

ASSETS

Cash on hand	$ [illegible]
Deposits with and notes and cheques of other Banks	[illegible]
Deposit in Central Gold Reserves	[illegible]
Call and Short Loans on Bonds, Debentures and Stocks	[illegible]
Dominion and Provincial Government Securities	[illegible]
Canadian Municipal Securities and British, Foreign and Colonial Public Securities other than Canadian	[illegible]
Railway and other Bonds, Debentures and Stocks	[illegible]
Quick Assets	$652,868,416 73
Loans and Discounts and other Assets	[illegible]
Bank Premises	[illegible]
Liabilities of customers under letters of credit (as per contra)	[illegible]
Total Assets	$868,187,606 58

LIABILITIES TO THE PUBLIC

Notes in circulation	[illegible]
Deposits	[illegible]
Letters of credit outstanding	[illegible]
Other liabilities	[illegible]
Total Liabilities to Public	[illegible]
Excess of Assets over Liabilities to Public	$ 62,493,796.89

NOUVEAU FESTIVAL CANADIEN

de la CHANSON et des METIERS du TERROIR.

WINNIPEG---19-23 JUIN

Démonstration de la richesse des Arts et de la Musique apportés au Canada par les colons récemment venus d'Europe

Quinze groupes de diverses nationalités danseront et chanteront en costumes nationaux très pittoresques.

UN CHARMANT SPECTACLE RAYONNANT DE BEAUTE

Grande Exposition d'articles du Terroir organisée par

LA CORPORATION CANADIENNE DES METIERS DU TERROIR.

avec démonstrations par des artisans des deux sexes

Pour plaquette illustrée et réservation, adressez-vous à

HOTEL ROYAL ALEXANDRA

ou à

J. W. DAWSON,
Agent régional des passagers,
REGINA, SASK.

Chemin de Fer du Pacifique Canadien

SERVICE SPECIAL DE $10

Aux propriétaires d'automobiles CHEVROLET

Faites faire la mise à point de votre automobile avant de commencer la nouvelle saison.

Décrassement du carbone. Réglage du carburateur. Rodage des soupapes. Ajustage des freins, de l'allumage et de la commande de direction. Graissage soigneux et complet.

FAITES CHEZ NOUS L'ACHAT DE VOS PNEUS.

Examinez notre proposition spéciale d'échange de pneus.

LISTE DE PRIX DES AUTOMOBILES USAGES

Ford (coupé) 1925	[illegible]
Oldsmobile (tourisme)	[illegible]
Chevrolet (coupé) 1925	[illegible]
Dodge (tourisme) 1924	[illegible]
2 Chevrolets neufs (tourisme) 1927	[illegible]
Chevrolet (Sedan Impérial) 1927	$750.00
McLaughlin 1925-26	[illegible]

Toutes ces voitures ont été remises à point et sont en excellente condition pour la route.

Ne manquez pas de venir en faire l'inspection

SANDERSON MOTORS

Vente et poste de ravitaillement des CHEVROLET,

PRINCE-ALBERT, SASK.

-- PAGE AGRICOLE --

La beauté, signe de bonheur

Nous attirons l'attention des fermiers sur les conseils pratiques que donne M. Louis Hébert, du Droit sur la beauté de la ferme, nécessité trop souvent négligée.

[illegible]

Louis Hébert.

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivis en justice par une bande d'intolérants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat, Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est diminuer son [illegible] / "Qui donne vite, donne deux fois." Donnez deux fois."

Listes précédentes	$764.50
Un ami de la Bonne Cause, Saskatoon	$2.00
Les paroissiens de Forland, Saskatchewan	15.00
M. l'abbé J. A. Ménard, Lisieux, Sask.	3.00
M. l'abbé Levêque, Lisieux, Sask.	5.00
Les paroissiens de Lisieux, Sask.	30.00

Le gouvernement établira un bureau d'inspection pour les grains

Le comité d'agriculture de la Chambre des Communes à Ottawa vient d'approuver la proposition d'établir à Moosejaw et à Saskatoon un bureau d'inspection du gouvernement pour la classification des grains.

Fleurs vivaces de pleine terre pour la maison de ferme

(Notes des Fermes Expérimentales)

[illegible]

W. C. McKillican,
Régisseur.

Semailles de Plantes à foin

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

W. D. Albright
Régisseur de la station expérimentale fédérale.
Beaverlodge, Alberta.

Arbres et Arbrisseaux

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

W. A. Munro, Régisseur,
Station expérimentale fédérale,
Rosthern.

Guerre aux mouches

[illegible]

Tous les jardins devraient avoir de la rhubarbe

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

V. Matthews, Régisseur,
Station expérimentale fédérale
Scott, Sask.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

[illegible]

L'allaitement de bébé

[illegible]

N 9987 Téléphones N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible]—[illegible], GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciée et garantie

Avances libérales et paiement prompt par chèque [illegible]

Référence: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

CANADIEN NATIONAL

EXCURSIONS

DANS L'EST DU CANADA

Par chemin de fer ou chemin de fer et bateau

Billets en vente du 15 mai au 30 septembre

CÔTE DU PACIFIQUE

Le voyage triangulaire — Alaska

Valide jusqu'au 31 octobre 1928.

LE PARC NATIONAL JASPER

PARC DU MONT ROBSON

AU COURS DE JUILLET
Sous notre surveillance personnelle
Magnifique voyage en
Grande Bretagne et sur le Continent
ainsi que sur les
CÔTES DU PACIFIQUE

Voyez notre représentant local qui vous fournira les détails voulus.
L.-J. DAVIS, Agent.
Prince-Albert, Sask. Tél. No. [illegible]
ou écrivez à
W. STAPLETON,
Agent Régional des Passagers,
Saskatoon, Sask.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE

— I —

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Le Métro Wagram, un matin de mai, vers 9 heures.

Un un joli matin de mai, clair et rose.

Il pleut... il pleut!.. il pleut!!...

Le ciel est gris, les trottoirs [illegible], la chaussée grise [illegible] semblent pleurer sous l'eau [illegible] qui tombe tranquillement, sans se presser, comme si elle devait tomber ainsi jusqu'à la fin de notre pauvre monde.

Mais l'implacable vie de l'immense engrenage continue.

Que peut lui faire, à elle, le soleil qui brille ou les nuages qui se déversent!... Les affaires sont les affaires! Ainsi les [illegible] [illegible], les autos se croisent, éclaboussant le pavé avec [illegible] et continuité; les [illegible] s'arrêtent, et le Métro vomit des milliers de jeunes filles occupées dans les grandes organisations qui vont du boulevard [illegible] à la rue Saussure.

Quand ces jeunes filles émergent du trou [illegible] et apparaissent sur le trottoir, les unes [illegible] parce qu'elles sont jeunes et [illegible] de tout; les autres se [illegible], ouvrent leurs parapluies, et, grises comme le temps, s'en vont vers le travail gris.

Pourtant, ce jour-là, une jeune fille ne suivait pas le courant de la foule. Cinq ou six rangs [illegible] le quai le flot de [illegible] voyageurs, et elle restait [illegible] sur ce trottoir, regardant avec insistance du côté d'un bureau de placement pour "gens de monde" qui se trouve tout près, rue [illegible] en face de l'église.

Un moment même, on aurait pu la voir mettre la main sur la poignée comme si, enfin, elle allait entrer...

Et puis... indécision..? timidité? elle arrêtait son geste, et recommençait, sous son parapluie, sa marche déjà lasse et sans but.

Dans cette matinée où chacun se hâtait vers le travail, la jeune fille n'était pas remarquée; elle se trouvait toute seule... une [illegible] petite épave au milieu de la foule où l'un n'est pour l'autre qu'un individu, [illegible], sans contact d'âme.

Heureusement d'ailleurs pour elle... car si un passant quelconque l'avait observée, cette jeune fille aurait certainement retenu son regard.

Svelte, élancée, figure pâle, éclairée par des yeux très bleus, et encadrée de ces admirables cheveux blond cendré qui [illegible] de la lumière même d'un visage, non seulement elle n'était pas tout le monde, mais elle dépassait de beaucoup, en distinction, la moyenne des belles figures qu'on peut croiser même dans Paris, qui en compte tant!

Sa toilette simple, très "comme il faut", complétait bien l'impression première d'une jeune fille "racée".

A ce moment l'horloge de la petite église de Saint-François de Sales sonna lentement 9 heures. Il y eut une dernière ruée hors du Métro, une course affolée des retardataires, car 9 heures est l'heure fatidique des bureaux, après laquelle c'est la mauvaise note et les yeux irrités du sous-chef.

Rapidement alors, ce fut le calme humain dans la rue, où la pluie tombait toujours, et où, toujours aussi, retentissait le tintamarre ferraillant des tramways.

Brusquement, la jeune fille sembla prendre une résolution, et croyant enfin ce qu'elle voulait: elle traversa la rue Brémontier et entra dans l'église.

Là, il lui sembla être "chez elle". Elle s'agenouilla, pria, et, voyant une pauvre femme mettre un petit cierge à l'autel de la Vierge, elle l'imita, et longuement regarda dans le noir vivre et s'élancer l'humble lumière.

Quand la jeune fille se releva, le grand suisse était à côté d'elle, haut, moustachu, important.

—Ne pourrais-je pas voir M. le curé..? lui demanda-t-elle en rougissant.

—C'est aujourd'hui mardi, M. le curé ne reçoit pas.

—J'aurais pourtant bien besoin de lui parler!

Le suisse eut un geste olympien indiquant une complète sursaturation de semblables insistances; puis, lissant ses moustaches:

—M. le curé reçoit toute la matinée le lundi, mercredi, samedi. C'est tout ce que je puis vous dire.

Et il partit, majestueux, sa canne à pomme dorée contre sa poitrine, vers des [illegible] plus connues.

La sollicitude de l'Eglise devint semblable à celle de la rue.

Et pourtant, la jeune fille en y entrant, avait obéi à une voix intérieure qui lui disait: "Va... tu en sortiras plus forte!..." Elle avait bien prié... allumé elle-même son petit cierge... Et comme réponse, ce grand suisse indifférent et solennel!... Elle eut vers le tabernacle un regard de reproche:

—Mon Dieu, vous aussi, m'auriez-vous abandonnée?

Du tabernacle aucune réponse ne vint réussir en son cœur.

Assise sur une chaise de la contre-allée, protégée par l'ombre miséricordieuse d'une pilier elle se mit silencieusement à pleurer.

Les larmes, elles aussi, sont une prière.

Celle-ci fut exaucée.

Tout à coup une main touche l'épaule de la jeune fille; la pauvre désespérée se retourne... Un prêtre à cheveux blancs la regarde; il voit se lever vers lui ses yeux rougis...

Et elle aperçoit, elle, des yeux bons qui l'interrogent:

— Pourquoi pleurez-vous? et pleurez-vous à votre âge..? Votre souffrance, mais dites-la-moi!... Si je puis quelque chose — et je pourrai toujours quelque chose— vous partirez d'ici réconfortée...

— Seriez-vous M. le curé?

— Oui, je suis M. le curé.

— Mais vous ne recevez pas aujourd'hui..?

— Je reçois toujours quand je vois souffrir.

— Alors..?

—Eh bien! alors, venez avec moi dans mon bureau.

La jeune fille se leva et suivit.

Ils passèrent tous les deux devant le grand suisse qui [illegible] les talons et se raidit au port d'armes. Mais, quand ils furent un peu éloignés, l'ancien soldat grogna à la chaisière qui médi[illegible] dans l'ombre:

— C'est pas la peine de dire qu'il ne reçoit que le lundi, mercredi et samedi, puisqu'il reçoit tous les jours!... Moi, je ne comprends pas ces consignes-là...

Et il partit, sec, en dardant de nouveau sa préoccupée [illegible].

CHAPITRE II

Dans son bureau, M. le curé retira sa douillette, sous laquelle il était en petit surplis, car il venait de porter la communion à un malade; il rangea dans un coffre un mince ciboire en émail bleu, essuya son front mouillé, et, s'asseyant bien en face de la jeune fille:

— Maintenant, je vous écoute.

— Ce sera un peu long, Monsieur le Curé..?

—Profitez de moi pendant que vous me tenez!... Je vous résiste: je vous écoute...

— Alors, je me présente: je me nomme Roseline de Crevoy... Mes parents et grands-parents habitaient la Framboisière, une belle et vieille propriété de famille en Provence. La guerre les a complètement ruinés; elle a surtout tué mon frère, lieutenant aviateur; mon père et ma mère sont morts de chagrin, à trois mois l'un de l'autre. Tout a été vendu, même les bijoux; toutes les dettes sont payées jusqu'au dernier centime; je puis retourner là-bas, la tête très haute; mais il ne me reste plus, de tout, pas même un mètre de terrain. Je suis arrivée hier à Paris pour, littéralement, gagner mon pain d'abord, et tâcher ensuite de me faire une situation.

M. le curé la regarde... Pauvre petite! Intérieurement, il établit une comparaison entre sa gracilité et le programme qu'elle expose, sans en soupçonner peut-être la prosaïque dureté.

— ...Il me semble, continue-t-elle, que dans une ville comme Paris, il y a bien un coin quelque part, où une jeune fille honnête peut trouver du travail et en vivre? Je ne demande pas autre chose...

— Sans doute, ma chère enfant, ces places existent... Il faut d'abord les trouver, ce qui n'est pas aussi facile que vous l'imaginez. Ensuite, il faut être armé pour les tenir... Me permettez-vous de vous poser quelques questions préalables et nécessaires?

— Je vous en prie, Monsieur le Curé.

— Avez-vous un brevet... simple ou supérieur?

— Non... mes parents n'ont jamais pensé qu'un jour je pourrais en avoir le moindre besoin.

— Connaissez-vous la sténographie..?

— Non... le coin de Provence où j'ai vécu est le pays du soleil... Il n'y a aucune industrie.

— La machine à écrire..?

— Non.

— La comptabilité..?

— Non.

— Peignez-vous un peu..?

— Non.

— Dessinez-vous..?

— Non.

Ici, la jeune fille interrompit cet examen, dont la netteté évidemment la fait souffrir:

— Monsieur le Curé, j'ai deux cordes à mon arc...

Lesquelles?

— Je suis très musicienne.

— C'est bien; mais...

M. le curé hésite à continuer.

—Mais..? insiste la jeune fille.

—Dans cette capitale, il y a des Parisiennes, premier prix de piano du Conservatoire, qui cherchent des leçons sans pouvoir en trouver...

—Et je parle anglais.

—C'est un atout, évidemment... un petit atout dans votre jeu...

—Alors, Monsieur le Curé, vous croyez... quelque chose pour moi..? Qu'aimeriez-vous de comparable?

—C'est un mythe!... Cela n'existe qu'à l'état d'exception.

—N'importe quoi..?

—C'est le plus difficile à trouver! Et puis, précisément, vous ne pouvez pas faire n'importe quoi. Je ne vous cache pas, ma pauvre enfant, que vous appartenez à une classe sociale bien difficile à utiliser dans nos temps modernes, car vous abordez la vie, la terrible vie, sans y avoir été préparée. Tenez..!

Et il tira plusieurs cartes [illegible] d'un tiroir de son bureau:

— J'ai là un tas, une quantité de jeunes filles, dans votre cas, intéressantes pour la plupart. J'ai cherché!... je cherche... je cherche... mais, hélas! je trouve bien rarement...

—Il faut pourtant vivre!

—Oui... il faut vivre. Mais, pour vivre, il faut avoir préparé sa vie. La chatte apprend à ses petits à trouver les souris...

Ils se fixèrent tous les deux.

Elle, douloureusement [illegible] dans sa grande anxiété qui rendait ses yeux plus bleus et [illegible] ses joues.

Lui, la considérant avec son expérience des hommes et des choses... navré de son impuissance, dans ce cas courant, peut-être plus sympathique encore que les autres.

Pourtant, il en avait des relations!... Il en connaissait des chefs de grandes administrations! des directeurs de banques puissantes! Dans son Conseil de Fabrique, il avait le directeur du Comptoir d'Escompte, et d'autres encore.

Mais, d'avance, il voyait la figure étonnée, gênée de chacun, s'il proposait Mlle Roseline de Crevoy pour une de leurs nombreuses agences. Il calculait la réponse:

—Monsieur le Curé, que vous [illegible] que j'en [illegible].

Cette réponse était justifiée. Dans la terrible concurrence pour les places, Roseline de Crevoy ne pouvait actuellement en obtenir aucune.

A ce moment, la sonnerie du téléphone retentit dans le bureau.

—Vous permettez, Mademoiselle?

—Oh! Monsieur le Curé!...

M. le curé se sert à l'appareil, et aussi la communication parut beaucoup l'intéresser.

Mlle de Crevoy entend les demi-phrases qui laissent toute facilité de reconstituer l'autre moitié.

—Mais vous arrivez juste... comme mars en Carême, j'ai votre affaire!...

—...

—Peut-être tout de suite...

—...

—Qui sait!.. l'oiseau bleu!..

—...

—Oh! vous aurez la réponse avant ce soir.

—...

—En tout cas, n'engagez personne avant ma réponse! C'est promis..?

—...

—J'y compte! Bons souvenirs à toute la sainte famille.

—...

—Mettez à la future sainte famille.

Quand il se retourna, M. le curé paraissait très content, mais un peu gêné aussi.

Cette fois, il regarda Mlle Crevoy avec des yeux qui veulent en savoir encore plus que ne lui a révélé l'interrogatoire précédent.

—Mademoiselle, êtes-vous une femme forte..?

—J'espère... J'ai au moins la volonté d'en devenir une.

—Accepteriez-vous de concevoir la vie comme, jadis, vos aïeux, lesquels, au bleu XVIIe siècle, mettaient souvent leur blason dans leur poche pour aller prosaïquement apprendre un métier et gagner leur vie..? Et puis, après l'avoir refait, ce blason, ils le sortaient de nouveau, et avaient acquis ainsi le droit d'en être deux fois fiers...

—...?!

—Ou, si vous préférez une autre comparaison: Etes-vous capable d'accepter la vie à l'américaine? On plonge en fermant les yeux; il y a fatalement une courte période, mais on émerge ensuite plus loin et plus haut. Au fond, c'est la même chose...

La jeune fille écoute ces généralités, attendant une précision.

Cette précision, M. le curé évidemment hésite à la donner. Mais l'heure est grave, le danger imminent, alors il se décide:

—Voici: un de mes très nouveaux riche, mais brave homme, bon cœur, paroissien dans le quartier des Gobelins, vient de me téléphoner—c'est lui qui me parlait à l'instant,—et, mot pour mot, il m'a dit ceci: "Ma femme cherche une jeune femme de chambre. 300 francs par mois, bien nourrie, bien habillée, presque rien à faire..."

Il y eut un silence. La jeune fille baissait la tête comme sous une rafale. M. le curé continua:

—C'est cette place — peut-être providentielle, — cette seule place qu'aujourd'hui, et provisoirement, j'ai à vous offrir..?

—Femme de chambre!

—Il n'y a pas de sots métiers!

—Femme de chambre!.. Ma mère en avait deux!

(à suivre)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

N.-BATTLEFORD, Sask.

Jeudi dernier, 31 mai, comme un digne couronnement de ce mois dédié à notre bonne Mère du Ciel, et si cher à notre cœur, eut lieu dans la chapelle des Sœurs de l'Enfant Jésus à Nord Battleford une cérémonie simple mais profondément touchante. Six jeunes filles ont dit adieu à leur habit mondain pour revêtir les livrées du Roi Jésus.

Les heureuses élues étaient Mesdemoiselles: Odile Latulipe de [illegible], Sask. qui a pris le nom de Sr. Marie Ephrem—Hélène Janelle de Battle du Paradis (?) [illegible] Hills, Sœur Hélène de Jésus—Marguerite [illegible] et Georgette [illegible] de [illegible] River, B. C., qui ont pris les noms de Sœur Marie Cécile et Sr. Marie Angèline—Yvonne [illegible] de St-Léon de Jack Fish, Sask. qui s'appelle maintenant Sœur Rose de Lima—Emely [illegible] de Fish Creek, Sask. qui a pris le nom de Sœur Marie [illegible].

—Sa Grandeur Mgr Prud'homme, en tournée de Confirmation, ne pouvant présider lui-même la cérémonie de vêture avait délégué le R. P. Lefèvre, O.M.I., curé de Nord Battleford pour admettre ces jeunes filles dans la Communauté des Sœurs de l'Enfant Jésus. Dans une allocution courte, mais nourrissante, [illegible] et religieuse, le Révérend Père a fait ressortir le bonheur d'une âme qui refuse les vaines joies et les plaisirs trompeurs du monde pour accepter généreusement en échange la vie de sacrifice et d'immolation—de consolation parfois—qui découlent de [illegible]. Le monde la plaindra peut-être, la blâmera souvent, le cœur ravira peut-être, mais rien ne pourra lui enlever son bonheur ni même le troubler si cette âme s'est réellement dépouillée de l'esprit du monde comme elle s'est dépouillée de ses livrées au jour de sa vêture.

Les paroles d'encouragement et de lumière adressées aux novices et aux quelques personnes qui ont eu le bonheur de trouver place dans la petite chapelle du couvent ont fait une impression profonde dans leur cœur.

—Le pensionnat en sa de concentration s'élève rapidement et, nous l'espérons, pourra s'ouvrir en septembre sous la direction des Sœurs de l'Enfant Jésus, auxquelles nous souhaitons le plus grand succès.

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

Grande Séance Dramatique en l'honneur de la Dollard.

Le retour de la fête de Dollard des Ormeaux, ramène chaque année, la séance annuelle des élèves. Voulant comme par le passé, souligner le fait historique de 1660, et honorer une fois de plus le héros modèle de la jeunesse Canadienne-Française, les élèves ont représenté le 27 dernier, le drame en trois actes, en vers, d'Henri de Bornier, de l'Académie Française: "Le Fils de Ganelon."

Pour honorer les membres [illegible] de Gravelbourg ainsi que les visiteurs des paroisses voisines, il y eut répétition de la séance dimanche le 27. Nombreux en effet sont les visiteurs sympathiques qui se sont pressés dans notre Salle Académique pendant ces deux soirées, pour venir témoigner aux RR. Pères leur [illegible] l'intérêt qu'ils [illegible] [illegible] de leur œuvre et pour encourager les jeunes acteurs qui se sont dévoués. [illegible] leur temps pour leur faire goûter cette séance. Nous avons été heureux de constater la présence de plusieurs membres du clergé, venus même d'assez loin, ainsi que d'un bon nombre d'[illegible] qui n'ont pas craint d'affronter les [illegible] de la [illegible] pour venir encourager les élèves de leur Collège.

Parmi les membres du clergé, nous remarquions le jour de la Dollard, MM. les abbés Maillard, V.F., Poirier, Blanc, Dubreuil, Beaulieu, [illegible], Marcotte, [illegible], Fortin, Lessier, qui le 27 cédaient la place aux abbés Maillard, V.G., R.P. [illegible] O.M.I., prédicateur de la retraite paroissiale, Kugener, Tousignant, Thibault, Mongon.

A tous nous disons un cordial merci en les assurant qu'ils sont toujours les Bienvenus au Collège Mathieu. Ces relations des différentes paroisses ne peuvent que cimenter les bonnes relations, l'union et l'amitié,—trésors nécessaires à un groupement qui entend se soutenir, survivre et croître; et la leçon d'honneur qui se dégage du ce drame de la légende de Roland ne peut qu'être profitable à tous, en les rendant des luttes que nous avons à soutenir ici.

Les acteurs suivants du Collège ont interprété le drame de la séance: Paul Prébé, Albert Forcier, Irénée Tourigny, Irénée Dupras, Gaston Robinson, Henri Paradis, Roland Plamondon, Lionel Ladouceur, Laurent Mondor, Maurice Denis, Octave Carrière, Joseph Thibault, Edgar Boucher, Léonel Mondor, Gérard Laducie, Jean Gauvreau, Clément Pamelis, Raoul de Trémaudan, Léo Michaud, Joffre Girard, Léo Landry.

A tous nous offrons nos sincères félicitations pour leur beau succès.

Dimanche dans la journée, les R. R. Pères se rendirent à Meyronne accompagnés des membres de la fanfare pour assister au pique-nique de la paroisse organisé par M. le Curé Lussier.

Le R. P. [illegible] O.M.I. a chanté la Grand'messe assisté des R.P. Jubinville O.M.I. comme diacre et du R.P. Hubert comme sous-diacre.

Le sermon en anglais et en français fut donné par le R.P. Jubinville O.M.I.

Les élèves étaient très heureux de prêter leur concours en cette circonstance qui leur permit de payer un peu la dette de reconnaissance envers M. Lussier fondateur et premier directeur de leur fanfare.

Nous avons eu sur l'insigne honneur de posséder parmi nous deux invités distingués: Sa Grandeur Monseigneur Joseph Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon et Mgr Roy [illegible] recteur de l'Université Laval de Québec.

MM. les abbés Charest, Roy, de Regina et [illegible] de [illegible] accompagnent nos hôtes.

La nuit est déjà avancée. Les élèves viennent de jouer en leur honneur "Le Fils de Ganelon". Nous sommes encore émus des nouveaux sentiments de ce beau drame; nous écoutons avec [illegible] paroles des deux prélats, qui [illegible] [illegible] [illegible] dans leur allocution respective. Les élèves remercient du fond du cœur Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme et Monseigneur [illegible] de leurs sages conseils, de leurs encouragements et de leurs beaux exemples de fierté française.

Les dernières heures de l'année [illegible] déjà [illegible]. Dans quelques heures, deux de nos professeurs recevront de la main de Sa Grandeur Mgr Prud'homme les ordres du diaconat, demain celles sublimes de la prêtrise. Bien est [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Dans la prochaine chronique, on vous dira la joie, le bonheur de ces deux élus du Seigneur.

ALBERTVILLE, Sask.

—Mlle Yvonne Pelle est en promenade chez ses parents.

—Mme D. Fisher de Hudson Bay Junction est en visite chez Mme Turcotte et chez M. et Mme Laurent Lycon.

—Mlle Anna Bubrait est de retour de Prince-Albert.

—M. Charles Mitchell de Big River, était en visite chez M. Amédée Morin, marchand.

—Mlle Alphonsine Bisberg est partie pour Prince-Albert.

—M. l'abbé Leliel, curé de Marcelin, visitait M. et Mme C. [illegible], récemment.

—M. Charles Gaudet s'est acheté un superbe automobile marque Essex, tandis que M. [illegible] s'est [illegible] [illegible] d'un magnifique Chevrolet.

—Il y a quelque temps, l'inspecteur du Ministère de la Voirie, est venu faire l'inspection des travaux effectués grâce aux subventions obtenues du gouvernement par le Club Libéral d'Albertville l'hiver dernier.

—Il y a quelque temps avaient lieu deux séances de cinéma organisées au profit de notre église par M. l'abbé Mellier, et auxquelles il y avait foule. Monsieur Mellier qui est de retour d'un voyage de plusieurs années [illegible] a bien voulu nous faire un récit détaillé de cet instructif voyage.

—Dimanche dernier M. l'abbé Arès, chef de région de l'A. C. F. C. pour Prince-Albert, convoquait une assemblée du cercle paroissial de notre grande association. Cette réunion a remporté le plus vif succès, grâce à l'habileté et au dévouement de notre distingué chef de région qui a su nous intéresser vivement par son éloquent discours sur la fierté nationale.

Notre cercle a décidé d'envoyer une nouvelle délégation prendre part à la célébration de notre fête nationale à Prince-Albert le 24 juin prochain ainsi qu'à la convention régionale qui doit être tenue ce jour-là.

On se rappelle que le Cercle d'Albertville envoyait une délégation d'une quinzaine d'autos bien remplis à la convention de Duck Lake l'été dernier, et on nous assure que la délégation de cette année sera encore plus nombreuse.

—Les Franco-Canadiens de la région de Prince-Albert apprendront avec plaisir la nomination d'un commis bilingue au bureau des Terres fédérales à Prince-Albert. En effet, le secrétaire du Club Libéral d'Albertville recevait dernièrement une communication du Sous-ministre de l'Intérieur annonçant cette bonne nouvelle. Voici le texte de cette lettre: "Cher Monsieur, J'accuse réception de votre lettre du 23 courant au sujet de la nomination d'un commis bilingue au bureau des Terres Fédérales à Prince-Albert, Sask. En réponse, je dois vous dire que M. Armand Leblanc a été nommé temporairement comme commis grade 2 (bilingue) pour remplir cette position, mais je n'ai pas encore été avisé de la date de l'entrée en fonction de M. Leblanc."

Il y a quelque temps le secrétaire de notre association politique recevait la lettre suivante du surintendant du service des correspondances d'Ottawa: "Je suis chargé d'accuser réception de votre lettre du 31 dernier adressée à l'honorable Ministre des Postes, relativement aux avis demandant des soumissions et des formules de soumission au sujet du service des correspondances entre Albertville et Prince-Albert. En réponse, je dois vous dire que l'Administrateur adjoint du district postal à Saskatoon a reçu instruction de préparer des avis demandant des soumissions (formule 19), et en français, et de voir à ce que ceux-ci soient affichés aux bureaux en question, tout spécialement à Albertville. D'envoyer en même temps un approvisionnement de formules de soumission (No. 33) aussi en français, pour l'usage de ceux qui désireront soumettre des offres pour ce contrat". Continuons ainsi nous rendre du français dans l'Ouest, [illegible] et [illegible].

HOEY, Sask.

Dimanche 27 mai, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous Mmes Melsaac et Godin de Prince-Albert venues pour organiser les dames et demoiselles de Hoey à Vonnaimon pour faire partie de la ligue des dames catholiques du Canada. Présidées par Mme J.-M. Hallé, ces dames nous ont exhorté en anglais et en français, le but et l'utilité de la ligue. Puis on a procédé à l'élection des officiers pour la branche de Hoey, qui est comme suit: Mme G. Lalancette présidente, Mme L. H. Desautels, vice-présidente, Mme L. Boileau secrétaire, Mme W. Beaulieu, trésorière. Environ 25 dames et jeunes filles se sont fait inscrire pour faire partie de la ligue. Espérons que plusieurs autres suivront l'exemple.

Le dimanche 10 juin les dames d'autel de Hoey donneront quelque projet d'être intéressant il comprend, deux comédies et un drame ainsi que du chant et de la musique.

Tout le monde est cordialement invité à venir se distraire. N'oubliez pas la date, le 10 juin prochain.

Même un thé "Orange Pekoe" ne peut donner qu'une infusion fade s'il est vendu en vrac. L'empaquetage hermétique du

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

lui conserve sa saveur et sa pureté originales. Contenant [illegible] la ½ livre.

Vos yeux exigent ce qu'il y a de mieux

Jeunes ou vieux, nos yeux exigent des soins. Une vision claire est essentielle au succès. Certains enfants sont à bon état ou tout au moins, s'ils sont malades,

C'est le devoir des parents de voir à ce que leurs enfants ne souffrent pas de vision défectueuse, et par ce fait, placés sur un pied d'infériorité avec les autres. Plusieurs enfants auraient une vue défectueuse, et ne le sachant pas, restent inférieurs jusqu'à ce qu'ils aient subi un examen qui remédiera à ces défauts et l'aidera à mieux voir. Plusieurs enfants paraissent arriérés alors qu'ils souffrent tout simplement par la faute d'attention donnée à leurs yeux.

Les personnes plus âgées doivent aussi attacher une grande importance à la préservation de la vue, car avec les années les muscles de l'œil perdent de leur activité et se fatiguent plus facilement. En vieillissant nous demandons plus de travail de nos yeux, soit pour nos occupations journalières, la lecture, la couture, etc., et de ce fait nos yeux exigent de l'aide.

C'est une économie que de faire examiner ses yeux par un spécialiste en optométrie et d'obtenir ses conseils. C'est une illusion de croire que vous apportez soulagement à vos yeux en achetant des verres qui n'ont pas été faits spécialement pour votre vue.

Aux Commissions Scolaires

Nous avons en magasin des formules (Nos 65 (?)) relatives à l'assemblée annuelle des contribuables. Ces formules sont bilingues. Nous avons aussi des livrets de chèques de banque (anglais) contenant cinquante chèques. Notre prix est de $1.00 par livret.

LE PATRIOTE DE L'OUEST.
Prince-Albert, Sask.

En Cas D'Alimentation difficile

Lorsqu'aucun aliment ne semble convenir à Bébé — donnez le Lait Eagle Brand. Il réussit presque toujours—

Gratis Livre du Bien-Être de Bébé

Sur l'alimentation et les soins des bébés. [illegible]

EXCURSION À PRIX RÉDUITS

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS JUSQU'AU 30 Sept.

VALABLES JUSQU'AU 21 Oct. 1928

LIEUX DE PLAISANCE
Montagnes Rocheuses
Pacifique Canadien
BANFF—LAC LOUISE

Côtes du Pacifique
VANCOUVER—VICTORIA

ALASKA
LE NORD ROMANTIQUE
COTE OUEST

L'ILE VANCOUVER
LA DELICIEUSE CROISIERE DE LA COTE OUEST

L'Est du Canada
TRAIN OU TRAIN ET BATEAU

Pour plus amples renseignements, écrivez à:
J. W. DAWSON, Agent régional des passagers
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN—REGINA, SASK.

Les Activités de l'A.C.F.C.

CERCLE DE PRINCE-ALBERT.

M. l'abbé G.-E. Arès, chef de région, et les officiers du cercle paroissial de Prince-Albert, s'occupent activement des préparatifs nécessaires à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, le mercredi 27 juin courant. Tous les cercles de la région ont promis leur concours et présenteront un travail à la séance qui aura lieu dans la salle paroissiale du Sacré-Cœur immédiatement après la grand'messe qui est fixée à neuf heures.

L'après-midi sera consacré aux récréations sportives, qui, en plus des courses, comprend deux parties de balle au camp entre des équipes de la région. Les autorités municipales et la Société d'agriculture ont courtoisement accordé l'usage du terrain de l'exposition pour la circonstance. Le mercredi après-midi étant un jour de congé, on s'attend à la présence d'un grand nombre de personnes de langue anglaise. C'est pourquoi le comité d'organisation s'est assuré la présence d'orateurs anglais et français qui se feront entendre sur le terrain de l'Exposition. On dit même que le Premier Ministre provincial [illegible] ... [illegible] Saint Jean-Baptiste.

LA COMMUNION SPECIALE DES ECOLIERS

La plupart des cercles nous ont fait connaître le nombre de communions qui ont été offertes dimanche dernier à l'intention des bienfaiteurs du concours. A cause du service irrégulier de certaines régions, nous recevrons encore d'autres nouvelles, mais dès aujourd'hui nous pouvons dire que nos petits amis se sont empressés de manifester ainsi leur reconnaissance à leurs bienfaiteurs qui bénéficieront des prières de nos enfants de la Saskatchewan.

CONTRIBUTIONS REÇUES

Nous accusons réception de la somme de $10.00 du cercle de [illegible]. Les arrondissements scolaires suivants nous ont fait parvenir leur cotisation à l'Association des commissaires pour l'année courante: Albertville No. 3420, [illegible] No. 1628, [illegible] Hill No. [illegible], [illegible] No. [illegible] et [illegible] No. [illegible]. Nous les en sincèrement remercions.

LA TOURNEE DUPRAT

Comme l'indique l'annonce qui paraît en [illegible] ... [illegible] l'A. C. F. C.

DON DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Le Consul de France à Vancouver vient de nous faire remettre la somme de 3000 francs, dont 2000 pour les œuvres de l'A. C. F. C. et 1000 pour La Bonne Presse Ltée. Ce n'est pas la première fois que nous profitons des libéralités du Gouvernement français et nous lui en sommes très reconnaissants.

Prince-Albert

—M. l'abbé L. Belleau, vicaire de [illegible], vient de quitter le diocèse pour un laps de temps indéterminé.

M. Belleau, dont l'état de santé laisse à désirer, se rendra d'abord à Rochester, N. Y. pour subir un examen médical. De là, il se rendra à Montréal dans sa famille.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Arthur Brodeur, assistant comptable à l'Administration du Patriote, vient de nous quitter pour aller s'établir à Edmonton.

Nous regrettons la perte de ce jeune homme de talent et de confiance. Nous le remercions des nombreux services qu'il a rendus au *Patriote* et nous lui souhaitons tout le succès qu'il désire dans sa nouvelle position.

—L'inondation [illegible] ... [illegible]

—Les contrats pour la construction de la route du Parc National ont été donnés par le gouvernement fédéral. Les contrats sont répartis comme suit: La première section de la route sera construite par la Brooks Construction Company, la deuxième, par la Northern Cartage and Construction Company, et la troisième par la Western Construction Company.

Les deux premières compagnies mentionnées ont leurs quartiers généraux à Prince-Albert.

—Le comité de l'éclairage et de l'aqueduc s'est opposé à l'offre faite dernièrement par la Mid-West Utilities d'Edmonton d'acheter le pouvoir électrique de la ville. Il présentera son rapport au conseil de ville.

A une réunion du conseil de ville la semaine dernière, il fut décidé de consacrer $10,200 pour l'amélioration du pouvoir électrique.

—La construction du camp des touristes est maintenant terminée. [illegible] ... [illegible]

—Nouveau règlement relatif à la circulation. [illegible] ... [illegible] "No Parking" [illegible] ... [illegible]

Le juge.—Comment faites-vous pour vivre si vous ne travaillez pas?

L'accusé.—Je mange.

Tél. No. 2904 Bureau " No. 2003

Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

LE MAGASIN FERME LE MERCREDI A MIDI.

3000 PAIRES DE BAS POUR DAMES

Nous désirons faire profiter nos clients de l'avantage que nous venons d'obtenir par l'achat exceptionnel que nous venons de conclure avec un manufacturier. Plusieurs de ces bas sont en pure soie et d'autres en soie "Art". Tous sont de parfaite confection. La partie inférieure, sur une hauteur de 19 pouces, est en soie, et la partie inférieure en fil de Lille. Couleurs: Chanvre, Zinc, rouche de soleil, [illegible], noir et blanc. Pointures: 8½, 9, 9½ et 10. L'achat de ces bas à 79 sous serait avantageux.

Nous les offrons à 25 sous la paire.

CHAPEAUX D'ETE POUR DAMES

Les plus récents modèles d'été dans des couleurs variées et de bon goût à des prix qui vous permettent de vous payer un chapeau supplémentaire.

$1.95, $2.95 et $3.95 chacun

MANTEAUX PRINTANIERS POUR DAMES.

Vente spéciale de manteaux printaniers des plus récents modèles. Grandeurs: 15 à 20. Valant $25.00.

Prix spécial......$10.00

SOUS-VETEMENTS D'ETE POUR MESSIEURS.

Combinaisons en balbriggan, manches et jambes courtes 79 sous
Combinaisons en balbriggan, manches et jambes longues $1.00
Combinaisons en balbriggan, manches courtes et jambes longues $1.00
Combinaisons en balbriggan français à double fils, toutes les grandeurs $1.25
Combinaisons pour jeunes garçons ... 50 sous

BOTTINES DE TRAVAIL POUR HOMMES.

Noires ou brunes, tout cuir et de confection garantie. Pointures: 6 à 11.

La paire........$2.95

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

905 Ave. Centrale Prince-Albert.

PALETOTS CAOUTCHOUTÉ POUR HOMMES

PALETOTS TRÈS SERVIABLE

à prix d'aubaine

Confectionnés de tissus de qualité pesante, caoutchouté à l'intérieur. Modèle à manches raglan et ceinture, poches en biais à l'épreuve de l'eau. Excellent paletot pour les automobilistes. Nuances: faon, bleu-marine et gris. Toutes les grandeurs.

AUBAINE $7.50

Sa Grandeur Mgr Mathieu est honoré par l'Université de Montréal à l'occasion de son jubilé sacerdotal

S. G. Mgr Mathieu a célébré samedi dernier le cinquantième anniversaire de sa consécration sacerdotale dans sa chambre d'hôpital entouré de fleurs, de cadeaux, et d'un véritable déluge de télégrammes de félicitations venant de toutes les parties du monde.

Nous en remarquons un qui [illegible] ... [illegible]

Il y a eu une messe spéciale à l'hôpital, célébrée par Mgr Morin, [illegible] Mgr Roy, vice-recteur de l'Université Laval. Le déjeuner fut servi à l'hôpital à une dizaine d'invités.

Régina, Sask.

—S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, a conféré l'ordination sacerdotale à l'abbé Frank, [illegible], à Vilbank.

—Le R. P. Benoit, curé de Delisle, Castlebrook, a passé quelques jours à Régina.

—Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval, après un court séjour dans l'Ouest est retourné à Québec.

—Mlle Catherine [illegible] de Norwood, Manitoba, a passé quelques jours en visite à Régina.

—Il y a eu une grande assemblée à l'Hôtel de ville mercredi le 30 mai au soir, durant laquelle [illegible] ... [illegible]

Successeur du Juge Beck

Edmonton.—Harry W. Lunney, avocat catholique de Calgary, a été nommé Juge de la Cour d'Appel de l'Alberta pour succéder à feu le juge Beck.

Les écoles de la Saskatchewan

Belleville.—Répondant aux attaques du Dr Anderson, l'hon. Gardiner, premier ministre et ministre de l'Education, a donné quelques chiffres concernant les écoles de la province.

"Nous avons, dit-il, en Saskatchewan 4,776 districts d'écoles, dont 31 sont des écoles de la minorité catholique, 8 écoles de minorité protestante. Sur tous ces districts il n'y en a pas plus de 6 où il y ait des difficultés, soit pour l'enseignement de la langue soit pour l'enseignement de la religion. [illegible] ... [illegible]

Le premier ministre a continué en disant que le français est enseigné dans 132 écoles de la province.

Sur un personnel enseignant de 7,779 instituteurs ou institutrices, il y a 146 religieuses et [illegible]

[illegible] toutes son dirigeantes sauf une qui enseigne sur permis depuis 30 ans.

La traversée du Pacifique en avion

Les aviateurs [illegible] ... [illegible] "La Croix du Sud" [illegible] ... [illegible]

Congrès Régionale de l'A. C. J. C. à St-Pierre-Jolys, Manitoba

Les 2 et 3 juin avait lieu à St-Pierre-Jolys, Manitoba, le Congrès Régional de l'A.C.J.C. sous le patronage de S. G. Mgr Béliveau [illegible] ... [illegible]

La guerre civile reprend en Chine

Shangai, Chine.—La guerre civile a repris [illegible] ... [illegible]

Le Conseil des Dix

La France est généralement gouvernée, à l'instar de l'ancienne république de Venise, par une espèce de Conseil des Dix, remarque un journal français. A l'heure actuelle ce sont: Poincaré, Millerand, Briand, Herriot, Sarraut, Caillaux, Doumer, Tardieu et Painlevé. N'importe lequel de ces Dix peut assumer le pouvoir sans que le pays en ressente de grandes secousses.

Comment se compose la Chambre française

Une fois de plus ce sont les avocats qui constituent le groupe le plus important de la chambre française: ils seront 122. Les viticulteurs et les agriculteurs y seront moins nombreux; en 1919, ils comptaient 32 députés; ils n'en avaient que 63 à la dernière chambre et n'auront que 40 dans la nouvelle. L'art y sera représenté par un [illegible] ... [illegible] Au nombre de 20 dans la chambre de 1919, ils n'étaient plus que 18 dans la dernière et ne seront que 8 dans la prochaine. Parmi les députés 82 sont des industriels, 46 des professeurs, 43 des médecins et 67 des propriétaires.

Ce qui permet à la France d'avoir confiance, c'est que son parlement renferme 35 journalistes!

Le prochain gouverneur général pourrait être un Canadien

Ces mois-ci, M. James MacNeil a remplacé au poste de gouverneur général de l'Etat libre d'Irlande M. Timothy Healy, dont le terme d'office venait d'expirer. Le gouvernement britannique n'a rien eu à voir au choix du nouveau titulaire. Le roi seul le nomma, sur l'avis du ministère de l'Etat libre d'Irlande. Le jour de l'assermentation du nouveau gouverneur [illegible] ... [illegible]

M. Ewart ne voit rien qui empêcherait le Canada de se choisir un gouverneur général pourvu que le brevet soit signé par le roi.

Ministre du travail dans le cabinet Poincaré

Paris.—M. Louis Loucheur, qui a joué un rôle important durant la guerre, vient d'être nommé ministre du travail dans le cabinet Poincaré.

Mort de Mgr Pitaval

Denver, Colorado.—Mgr J.-B. Pitaval, vétéran de l'épiscopat catholique dans le sud-ouest des Etats-Unis, est décédé à l'hôpital Saint-Antoine de Denver après une longue maladie. Né en France, Mgr Pitaval était arrivé en Amérique en 1881. Il exerça son ministère dans le Colorado et devint archevêque de Santa Fé, Nouveau Mexique, en 1909.

Mort du R. P. Gervais, O.M.I.

Le R.P. [illegible] Gervais, O.M.I., qui fut pendant plusieurs années professeur à l'Université d'Ottawa, est décédé à Maniwaki, P. Q., à l'âge de 61 ans, après une longue maladie.

Savant, professeur et musicien de talent, prêtre et religieux dévoué, le R. P. Gervais a fourni une belle carrière d'éducation et de ministère paroissial.

L'Exposition internationale de la presse à Cologne

Samedi le 12 mai, a eu lieu l'inauguration, à Cologne, de l'exposition internationale de la presse, consacrée à l'histoire du développement de la presse, [illegible] ... [illegible]

Des délégués de 43 nations et de la S. D. N. assistaient à cette cérémonie, et plus de 3,000 invités ont [illegible] M. Braun, premier ministre de Prusse.

Parmi les curiosités de cette exposition figure une vieille presse à imprimer, datant de 1820, envoyée par M. George Cleaver, de Philadelphie.

L'exposition durera jusqu'au mois d'octobre.

L'Australie a vendu sa flotte marchande

L'Australie a accepté de vendre sa flotte marchande pour une dizaine de millions.

Elle ne récoltait que des déficits. Il n'y avait que le parti ouvrier qui voulût tenir pour continuer cette entreprise d'état.

Les marines marchandes étatisées ne donnent pas de profit. Notre pays n'échappe pas à cette règle.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambre, magasin, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 25 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $1.00.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

ON DEMANDE, pour l'école [illegible] No. 3051, un instituteur ou institutrice bilingue. Ouverture de la classe le 1er août. Pour salaire et autres renseignements, s'adresser à M. Joseph Brassard, secrétaire, Eldred, Sask. [illegible] canadien-français. 10-14-P

ON DEMANDE, pour le 1er septembre prochain, une institutrice bilingue pour premiers classes de l'école St-Alexis No. 4523. Arrondissement canadien-français de vingt à vingt-cinq élèves. Bonne pension tout près de l'école. Salaire $1100. Exigeons références. S'adresser à P. Lapointe, secrétaire, Willow Bunch, Sask. 12-16-C

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école rurale. Salaire offert $1100 par an, pour commencer vers le 15 août. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Joseph Levesque, Montmartre, Sask. 12-17-C

400,000 lires aux affamés de Chine

New-York.—D'après une dépêche reçue de la Société de la Propagation de la Foi aux quartiers généraux du secours apporté à la famine chinoise, cette société a fait un don de 400,000 lires pour venir en aide aux citoyens en famine de Chang-Toung et de la région où plus de 10,000,000 de chinois souffrent de la faim, dont plusieurs sont actuellement à l'article de la mort.

Ce don du Très Saint-Père a été envoyé au Délégué Apostolique à Pékin. D'après la dépêche, 100,000 lires seront consacrées à la population de Chang-Toung et 300,000 lires à la population des villages environnants.

L'aviation est devenue plus sûre que le chemin de fer à ses débuts

Le chemin de fer offrait à ses débuts beaucoup plus de risques que n'en comporte aujourd'hui l'aviation commerciale.

C'est ce qui ressort d'une enquête entreprise sur l'aviation militaire, l'aviation postale et l'aviation commerciale.

En 1842, huit chemins de fer, en Angleterre, transportèrent 18,000 passagers, en parcourant 3,500,000 milles. Le nombre des victimes fut cette année-là de dix-huit.

La Imperial Airways de Londres, a, durant les trois années se terminant avec 1927, transporté 32,000 passagers sans aucune perte de vie. La distance parcourue a été de 2,500,000 milles et cela sans valoir la moindre perte de vie.

Des photographies à une hauteur de 30,000 pieds

New-York.—La compagnie Fairchild Aerial Camera Corp. vient de terminer la fabrication d'un appareil photographique dont la visibilité est de 5 milles et qui est capable de prendre sur une plaque une étendue de 4 milles carrés. Cet appareil fut construit pour le corps aérien de l'armée.

Il sera possible de prendre des photographies à une altitude de 30,000 pieds ou plus avec cet appareil. Les dimensions de cet appareil sont de 48 par 30 pouces et il prendra une photographie de 9 par 18 pouces.

MECANICIEN DEMANDE

ON DEMANDE un mécanicien de première classe pouvant réparer toutes les différentes marques d'automobiles, devra parler l'anglais et le français. Dans une des meilleures villes du sud de la Saskatchewan. S'adresser à Boîte JAF, aux soins du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 12-13-C

MEDECIN DEMANDE

ON DEMANDE immédiatement médecin bilingue pour centre canadien-français. Grosse clientèle. Grand district. Eglise, gare, couvent, séparée. S'adresser à Boîte A-G aux soins du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask. 10-14-C

A VENDRE

FORGE bien outillée, dans un centre canadien-français. Prix raisonnable. $2000.00 d'affaires en 1927. S'adresser à Charles Auger, Boîte 43, Forget, Sask. 11-15-P

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux, exécuté sur commande. Cigares, différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20. Adressez J. J. Gervais & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

DIVERS

CONQUETE DE L'IVROGNERIE — Ménages rendus heureux. Souvenir [illegible] ... sans goût. Facile à servir avec thé ou café. Echantillon gratuit sur demande. The Samaria Co., 32, Avenue Rose, Toronto, Ont. 12-16-C

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 26-t-f

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES usagés et fourneaux. Coussins solides ou modernes. Assortiment complet. Nous emballons et expédions à tous les coins du pays. Demandez catalogue ou renseignements. Galline et Cie. Fondée en 1891. 332 Ellice, Winnipeg, Man. 3-5-7-9-11-13-15-C

SOUMISSIONS DEMANDEES

ON DEMANDE des soumissions pour le réparage de l'école d'[illegible] No. 3421, Albertville, Sask. Il s'agit d'un nouveau plafond, du [illegible] ... [illegible] Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser au secrétaire, M. [illegible] Piché, Albertville, Sask. Les soumissions seront reçues par les commissaires jusqu'au 25 juin prochain. 10-15-C

STE-WALBURG, Sask.

—Nous venons d'apprendre avec douleur la mort de Mme Théodore Bertrand décédée à Rouen, P. Q., chez sa fille Mme T. Nadon, après une longue maladie, à l'âge de 69 ans et 5 mois.

La Révérende sœur St-Judith a eu la permission de se rendre auprès de sa mère mourante. La dépouille mortelle fut transportée à Ottawa, chez sa fille Mme [illegible] Poirier. L'enterrement a eu lieu au milieu d'une foule de parents et amies. Pour pleurer sa perte, elle laisse 3 fils et 6 filles. Son mari la précéda dans la tombe l'an dernier à la même date.

904 Avenue Centrale

R. W. Mutchmor

Téléphone No. 2016

(En face du Théâtre Strand)

Marchandises sèches générale et de fantaisie, chaussures

Belles robes en Sapi et Italine avec manches longues ou courtes. Confection irréprochable. Grandeurs: 34-42. Valant $4.50. Prix de vente ... $2.98
Imperméables pour dames de la fameuse marque "DURANE" avec col convertible, parement à courroie et deux poches généreuses.
Grandeurs: 34-44. Couleurs: Bleu, rose et vert. Prix ... $4.95
Bas en soie "Art" sur toute la longueur, doublé aux extrémités. Pointures: 8½ à 10. Prix ... 75 sous la paire
Bas pour enfants. Partie supérieure fantaisie, offert à 49 sous la paire.
Bas courts pour les petits enfants. La paire ... 25 sous
Sandales en cuir verni pour enfants. La paire ... $1.39
Combinaisons pour garçons, marque "Zimmer Knit". Grandeurs: 22-30. Prix ... 69 sous
Coupons de trois verges de crêpe soie lavable pour robes. Prix spécial ... $1.75
Sous-vêtements en soie de la marque "Watson", camisoles et bouffants ... 79 sous et 98 sous
Robes de nuit en Mull pour dames. Très bonne confection et garniture de dentelle. Chacune ... 98 sous
Gants de travail en peau de cheval. Valant $1.00 Prix spécial ... 69 sous
Combinaisons en balbriggan pour hommes 34-44 à ... 95 sous
Salopettes en cotonnade rayée très forte ... $1.95
Bottines de travail en cuir brun très fort et durable. Prix spécial ... $2.95
Serviettes spéciales de bain ... 45 sous
Coton de bonne qualité, 36 pouces de large, 2 verges pour 25 sous
Toile non blanchi pour draps de lit, 81 pouces de large. La verge ... 45 sous
Souliers de dames, en beau cuir verni. Prix d'aubaine ... $2.95